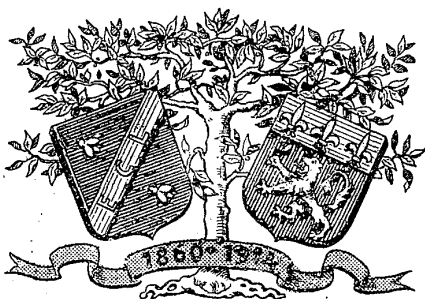


Quinzième Année. — N° 138

Décembre 1918

BULLETIN
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

*Chronique de l'Association, de l'Ecole
et de la Guerre.
Changements d'adresse.
Bibliographie.
Annuaire (9^e partie) 1913 et fin des
Promotions.*

ÉPHÉMÉRIDES

*Tous les Samedis :
Réunions hebdomadaires, local de
l'Association.
Premiers jeudis du mois :
Réunions mensuelles, Paris et Mar-
seille.*

PRIX DE CE NUMÉRO : 0.75 CENT.

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association

24, RUE CONFORT, LYON

Téléphone 48-05

AVIS DE LA TRÉSORERIE

AUGMENTATION DE LA COTISATION

La dernière Assemblée générale de Juillet 1914 avait voté l'augmentation de la cotisation, laissant le Conseil libre d'appliquer cette augmentation quand il le jugerait nécessaire. Par suite de l'accroissement considérable du coût du Bulletin, le Conseil se trouve dans l'obligation de porter le montant de l'annuité à 15 francs au lieu de 10 et l'obtention du titre de membre titulaire à vie à 300 francs au lieu de 200.

Cette augmentation sera perçue pour l'annuité 1919, comprenant l'exercice du 1^{er} Octobre 1918 au 30 Septembre 1919.

Les cotisations non payées directement se sont recouvrées par la poste à partir de fin Avril 1919.

Le Trésorier rappelle que toute indication de changement d'adresse doit être accompagnée de 0.50 cent. en timbres-poste.

Les cotisations et souscriptions peuvent être versées à la permanence tous les jours non fériés, de 14 à 17 heures, ou envoyées sous l'adresse : *M. le Trésorier de l'Association E. C. L., 24, rue Confort.*

Quinzième Année. — N° 138

Décembre 1918

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

DINER ANNUEL du 7 Décembre 1918

Par suite de l'épidémie de grippe qui régnait avec intensité à Lyon au commencement de novembre, le Conseil de l'Association avait renvoyé la date du dîner annuel au 7 décembre. Les convives ont répondu nombreux à l'appel de notre président M. LA SELVE. Comme invités nous comptons M. RIGOLLOT, directeur de l'Ecole ; MM. BARBIER, DÉPRÉ et LIMB, professeurs de l'Ecole et membres honoraires ; puis les anciens des diverses promotions : BRANCIARD, WILLEMOZ (1874), COMMANDEUR, LOYON (1878), MATHIAN (1879), GUILLOT (1881), LACOURBAT (1882), GERMAIN (1883), LUMPP (1885), BOURLIN, PLASSON (1888), DUBEUF (1889), PLOMBIER (1890), CLERC-RENAUD, MATHIAS (1891), RICOLLET (1892), AMANT, MICHEL (1893), BOURGEOIS, GOY, PALANCHON, PALLORDET (1894), BERTHIER, CHAMPENOIS, MONNIOT, ROME (1895), DUMONT, TOUCHEBEUF (1896), MAGNIN, REVILLON (1897), HÉRAUD (1899), L'HUILLIER, LUMPP, SERVE-BRIQUET (1901), BOUVIER, CHARMETANT, FOULETIER, JACOB, LAHOUSSE (1902), CLARET, PÉTROD, VENOT (1903), BODOY, CHRISTIN (1904), de COCKBORNE, LACHAT, MARC, SEIGNOBOSC (1905), CHEVASSU, MARTIN, ROYER, SILVESTRE (1906), BURDIN, GUILLOT, PARADIS (1907), GIRAUDIER, HUMBERT, LAFFIN, LAPLACE, PASCAL, PELLISSIER, ROUSSEL (1908), MONNET, ROJON (1909), ECOCHARD, GILLET, VANEL, (1910), BOUGEROL, BONIFACY, GANEVAL, MAGAT, CHAMUSSY, CHAVANNE (1911), GELARD, FAVIER, LARRIVÉ (1913), BELLOT, BREILLE, GIRARD, MARTIN, PELLETIER, POYETON, SUAREZ, SALOMON, de VEYLE (1914), J. BRANCIARD (3^e Année).

Excusés : MM. CHARUIT, professeur, ARTHAUD (1863), CHAPUY (1865), NAYLIES (1872), EYMARD (1873), COT, GENEVAY, JOYA (1884), BRUN, COLAS (1885), de KAMPELING (1886), AUBLÉ (1887), BUFFAUD, DÉTARD (1888), CHAROUSSET (1894), MAILLET (1897), MALTERRE, PUGNET (1905), SERRE (1908), PERRIN (1909), LAURAS (1914).

A la fin de ce dîner intime, le Président prend la parole en ces termes :

« Mes chers Amis,

« Suivant la tradition et pour maintenir vos bonnes relations entre vous, nous avons convoqués dans ce dernier dîner de guerre, simplement, sans cérémonie et dans ce local, le plus grand que nous avons pu trouver, répondant à nos modestes exigences du moment.

« Nous attendrons le retour de nos poilus pour célébrer joyeusement tous ensemble la paix victorieuse dans un grand banquet et alors reprendra une vie plus normale.

« Je remercie notre cher et si sympathique directeur d'avoir bien voulu partager notre intimité, je remercie aussi de leur bonne présence MM. BARBIER, LIMB, DÉPRÉ, si attachés à leurs élèves.

« L'Association et l'Ecole ont bien mérité de la patrie ; tous les nôtres, soit au front, soit dans les usines de guerre ont rempli grandement leur devoir. Mais la gloire, qui rejaillit sur notre Ecole a été douloureusement et bien chèrement achetée.

« Depuis le commencement des hostilités, 76 sont morts pour la France. Les derniers depuis le bulletin du mois d'août sont : COUTY (2^e année), JACQUEMIN (3^e), HARTMANN (3^e), BOISSON (3^e), GAUTIER (3^e), FLORY (2^e), FARRA (2^e), MELEY (1904), CHALBOS (1910), FARIGOLE (3^e), CHIFFLOT (1907). Quatorze sont disparus.

« Saluons fièrement ces héros magnanimes.

« Nous leur avons tous rendu les honneurs.

« Puis acclamons avec de chaudes louanges nos quatorze légionnaires sur le front : GÉLARD, BLANC, CHAMOUTON, CAVAT, MAGNAN, VACHON, LÉPINE, BUFFAUD, GIGNOUX,

I.

PITTIOT, HARTMANN, PEY, POINSIGNON, de BERNIS. Et GRILLET, pour services rendus à la fabrication des munitions. Neuf des nôtres ont eu la médaille militaire : PORRAZ, ALBANEL, PAYANT, CANCALON, CHABREL, GIGNOUX, PAUFIQUE, LARRIVÉ et PEZEYRE.

« Quant aux citations on peut dire qu'elles sont plus nombreuses que les combattants. Enfin, quelle belle émulation pour les grades, un jour nous en étalerons la superbe liste.

« Nous allons recevoir avec bonheur nos prisonniers, déjà deux civils sont revenus: CROCHON (1888), ECOCHARD (1910). Soldats d'ESCRIBENNE (1913), VOLLOT (1904), ROMAIN (1899), CHAMUSSY (1912), VIBERT (1902), CHAZIT (1909), PERRIER (1913).

« Notre Association a suivi sa marche normale avec l'aide de notre secrétaire de bureau EYMARD (1873), de notre archiviste GENEVAY (1884), de notre trésorier PLASSON (1888), nous les remercions de leurs bons soins.

« Nos ressources financières ont été diminuées, parce que les cotisations n'étaient pas exigées, par la suspension de la publicité et par celle de la subvention de l'Ecole, qui avait assez à pourvoir pour elle. Par contre, les frais de bulletin ont été considérables jusqu'à 900 francs le tirage.

« Il en est résulté un petit déficit pour cet exercice, mais les rachats de cotisations ont maintenu notre avoir à 47.390 fr. comme l'an passé.

« Je ferai remarquer que notre avoir à la dernière assemblée avant la guerre en septembre 1913 était de 30.543 fr. Nous avons donc eu une augmentation d'avoir de 16.847 pendant cette dure période, nous sommes presque des nouveaux riches.

« Néanmoins, nous étions trop limités pour entreprendre toutes les améliorations demandées et nécessaires sans toucher à notre capital : aussi, votre Conseil, profitant de l'autorisation à lui donnée dans votre dernière assemblée générale, vous demande de porter la cotisation à 15 francs.

« La caisse de secours a reçu 1.395 fr. et donne 1.261 fr. avec un disponible restant de 2.646 fr. A vous de vouloir bien l'augmenter, car avec le retour de nos poilus, notre intervention pourra être nécessaire.

« Nous avons eu à déplorer à cet exercice la mort de nos anciens : BIDAULT (1861), BRÄEMER (1881), PICARD (1860), RUBY (1879), JACOB (1886), POLICARD (1894), MEUNIER (1887), TRÉGUER (1903), VOIDIER (1869), RIVOIRE (1912), BOURDON (1892), RAYNAUD (1907). Nous conserverons d'eux un bon souvenir et adressons à leurs familles nos profondes condoléances.

« Nous avons eu cette année quatre dîners intimes bien suivis, le dernier, celui de la Foire comptait 50 convives.

« Le dîner annuel du Groupe de Paris aura lieu le 14.

« Pour le questionnaire relatif à l'amélioration de l'enseignement à l'Ecole, il y a eu 218 réponses. Notre archiviste GENEVAY a rédigé son rapport, qui approuvé par votre Conseil, va être remis à MM. les administrateurs.

« Tous nos camarades sont placés, mais voici bientôt l'heure du retour des mobilisés. Tous nous devons nous occuper d'eux. En France, l'on se repose trop sur l'administration. C'est une erreur. Vous devez tous donner votre concours par vos renseignements, par vos idées. Nous y comptons et nous vous en remercions.

« Un important bulletin est au tirage, nous sommes à l'étude pour obtenir des librairies scientifiques des livres en dons, en échange de notre publicité bibliographique.

« Notre Ecole prépare sa marche ascendante ; la première augmentation de capital a pleinement réussi, le terrain est payé. Trois sommités industrielles, MM. BERLIET, de BOISSIEU, SOUCION vont renforcer le Conseil d'administration.

« Le nombre des élèves candidats a été de cent cinquante. Quatre-vingt ont été reçus. Notre excellent Directeur se prépare à recevoir les mobilisés et à leur faire regagner le temps perdu.

« Un nouveau laboratoire d'électricité industrielle est en installation.

« Votre Conseil vous demande de lui conserver encore votre confiance jusqu'à la prochaine assemblée et en attendant les absents.

« Je lève mon verre en l'honneur de M. RICOLLON et des invités, de nos doyens.

« A la prospérité de l'Ecole.

« A l'union des Centraux Lyonnais. »

Le Directeur remercie en son nom et au nom des professeurs invités au banquet, l'Association et son si sympathique Président de leur aimable invitation et dit quel plaisir il trouve chaque année à cette réunion familiale, plaisir amplifié cette fois par la fin victorieuse de la guerre et l'évanouissement de l'inférel cauchemar qui, depuis plus de quatre ans, empêchait toute évolution normale ; maintenant les projets d'avenir sont permis, tandis que depuis 1914 on s'était contenté de vivre au jour le jour et cette tranquillité dont nous allons jouir, nous la devons à cette phalange de héros qui ont maintenu, puis refoulé les barbares de l'Est ; le tribut de l'Ecole a été lourd et nous devons une éternelle reconnaissance à ceux qui se sont dévoués jusqu'au sacrifice de leur vie.

Le Directeur met ensuite l'Association au courant des modifications qui vont être apportées dès cette année à l'enseignement de l'Ecole en orientant les élèves vers les applications correspondantes aux cours professés, modifications rendues possibles grâce à la générosité de la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est et dont le promoteur est M. Joseph GILLET, association dont le but est le développement à Lyon de l'enseignement technique supérieur et qui laisse entrevoir le plus bel avenir pour l'Ecole.

Le Directeur lève son verre à la mémoire des camarades morts pour la France et invite les convives à s'associer à lui en buvant à la santé du Président, M. LA SELVE.

***Le Dîner de la Foire aura lieu samedi
15 Mars, à 19 heures 1/2, à L'HOTEL DE
L'EUROPE.***

BILAN au 30 Septembre 1918

PASSIF

Fonds de Réserve

Au 1 ^{er} octobre 1917.....	45.000 55
Rachat de cotisations 1918.....	600 »
1/10 Revenus nets 1917/18.....	169 55
	<hr/>
	45.770 10
Caisse de secours.....	2.646 60
Mobilier, Bibliothèque, Collections et Oeuvres d'art (pour mémoire)....	1 »
Pour balance (disponible).....	1.421 35
	<hr/>
	49.839 05

ACTIF

Portefeuille au prix d'achat

2 obligat. Chemins de fer Basse-Autriche 4 %.....	851 25
6 — Russe 1880 4 %.....	3.606 70
8 — Est Algérien 3 %.....	3.186 »
15 — P.-L.-M. fusion ancienne 3 %.....	6.239 »
9 — P.-L.-M. fusion nouvelle 3 %.....	4.136 35
3 — Foncières 1879 3 %.....	1.433 40
5 — O.-T.-L. 3,5 %.....	1.588 85
4 — Cie du Gaz de Lyon 4 %.....	1.900 »
4 — Société des Forces Motrices du Rhône 4 %.....	1.956 »
8 actions Ecole Centrale Lyonnaise.....	3.500 »
800 fr. Rente 5 %.....	14.000 »
160 fr. Rente 4 % 1917.....	2.744 »
	<hr/>
	45.141 35

Bons de la Défense nationale

En Caisse Banque Privée.....	544 41
Caisse d'Epargne.....	1.890 44
Caisse.....	961 85
Mobilier, Bibliothèque, Collections et Oeuvres d'art.....	1 »
	<hr/>
	49.839 05

ÉTAT DES RECETTES ET DÉPENSES

RECETTES

473 Cotisations 1918	}	5.544 40
54 — en retard.....		
Ventes de bulletins.....		11 20
Intérêts		1.695 30
<hr/>		
Rachats de cotisations.....		7.250 90
2 Bons de la Défense échus.....		600 »
En caisse 1 ^{er} octobre 1917.....		200 »
Souscriptions pour secours 1917/18.....		6.099 25
		1.245 »
		<hr/>
		<u>15.395 15</u>

DÉPENSES

<i>Secrétariat.</i> Location.....	850 »	}	3.860 80
— Employé	1.900 »		
— Téléphone	338 60		
— Frais de bureau, timbres, etc.....	772 20		
<i>Trésorerie.</i> Recouvrements	59 20	}	688 45
— Divers	419 25		
— Frais funéraires.....	210 »		
<i>Bulletin</i>			3.465 »
			<hr/>
			8.013 25
Achat de 160 fr. rente 4 % 1917			2.744 »
Secours			1.241 20
En caisse 1 ^{er} octobre 1918.....			3.396 70
			<hr/>
			<u>15.395 15</u>

CAISSE DE SECOURS

En caisse 1 ^{er} octobre 1917.....	2.492 80
Fondation Ancel.....	150 »
Souscriptions 1917-18.....	1.045 »
Remboursement d'un prêt.....	200 »
	<hr/>
	<u>3.887 80</u>
Secours alloués.....	500 »
Envois aux prisonniers civils et de guerre.....	741 20
	<hr/>
	1.241 20
En caisse 1 ^{er} octobre 1918.....	2.646 60
	<hr/>
	<u>3.887 80</u>

Messieurs et chers camarades,

Je vais vous donner quelques précisions sur le bilan et l'état des recettes et dépenses.

Notre fonds de réserve s'est augmenté de 769 fr. 55 :

Trois rachats de cotisations 600 fr. et 1/10 des revenus nets 169 fr.

Il s'élève maintenant à 45.770 fr. 10 représentés par notre portefeuille s'élevant à 45.141 fr. 35 et de 428 fr. 75 que nous allons employer à souscrire 40 francs de rente de l'emprunt de la libération.

Les recettes annuelles sont en baisse. Nous avons malheureusement perdu un grand nombre de camarades et d'autre part beaucoup de mobilisés n'ont naturellement pas payé leur cotisation.

Les cotisations ont produit.....	5.544 20
Les ventes de bulletins.....	11 20
Les intérêts.....	1.695 30

Soit un total de..... 7.250 90

Les dépenses du secrétariat ont été de.....	3.860 80
Les frais de trésorerie et divers de.....	688 45
Le Bulletin pour cinq numéros a coûté.....	3.465 »

Soit un total de..... 8.013 25 et un déficit de 762 fr. 35

Le Conseil qui avait pendant la guerre différé l'augmentation de la cotisation votée par le Congrès de 1914, a dû vous demander de porter, pour 1918-19, la cotisation à 15 francs. La reprise de la vie normale va d'ailleurs amener de nouveaux frais pour les services de placement et de propagande et pour le bulletin.

La caisse de secours a reçu 1.045 fr. de souscriptions contre 1.932 en 1916-1917. Le Conseil demande aux sociétaires de continuer leurs souscriptions. Nous aurons à aider des camarades et des familles éprouvées par la guerre et il serait bon que nous pussions le faire sans trop compter.

Le Trésorier,
J.-M. PLASSON.

BANQUET ANNUEL DU GROUPE DE PARIS

14 Décembre 1918

Paris était en fête ce samedi 14 décembre pour recevoir l'Apôtre de la Paix, et avait témoigné sa joie reconnaissante au Président Wilson au cours des manifestations populaires et officielles qui s'étaient déroulées dans cette journée mémorable.

La coïncidence de cette arrivée présidentielle avec la date de notre réunion annuelle avait pu faire oublier à certains de nos camarades leur devoir de solidarité envers leurs condisciples d'école, et, pour cette raison, vingt anciens E. C. L. seulement étaient réunis à la Brasserie Métropole.

C'étaient : MM. LA SELVE, président et BACKÈS, vice-président de l'Association ; JOUBERT, secrétaire du Groupe de Paris ; COURRIER, SAGNIMORTE, FERRIER, BOYVALLET, BOUTEILLE, BLETON, COLLIEX, PELLÉ, CHAMOUTON, VINCENT, CHAVENT, GARN, A. et P. CHOCHOD, HAAS, BEAUD, FORNIER.

D'autres, retenus par la maladie ou des deuils récents, s'étaient excusés.

Le Président LA SELVE reçut les invités avec sa bonhomie habituelle ; FERRIER reçut les cotisations avec son empressement accoutumé et les camarades militaires

reçurent les félicitations de leurs collègues civils. Ce fut donc journée et soirée de réceptions...

Le dîner, servi avec les restrictions rituelles, fut démocratique à tous points de vue et au dessert, M. BACKÈS prit la parole en ces termes :

« Messieurs,
« Mes chers Camarades,

« Quand nous avons accepté, votre ami FERRIER et moi, la date de ce jour pour notre réunion annuelle, nous ne pensions pas que ce samedi 14 décembre nous accorderait deux satisfactions bien légitimes : l'arrivée à Paris de l'éminent homme d'Etat américain, M. WILSON, et la présence à notre table du Président de notre Association, M. LA SELVE.

« Ce matin, au milieu d'une foule délirante, j'avais la joie de saluer l'hôte de la France ; ce soir, au milieu de vous, je salue l'hôte du Groupe de Paris.

« Je lui adresse, en votre nom, les remerciements que nous lui devons pour avoir accepté notre invitation. Nul, mieux que moi, ne connaît le dévouement infatigable qu'il apporte journellement à la prospérité de notre groupement et sa présence parmi nous en est une nouvelle preuve. Je l'ai vu à l'œuvre depuis bientôt quinze ans et je sais que sa plus chère affection, après celle qu'il consacre à sa nombreuse famille, est celle qu'il témoigne depuis plus d'un demi-siècle à notre Ecole et à notre Société. Nul ne s'est adressé à lui sans en avoir reçu un bienfait moral ou matériel. Je suis donc persuadé d'être votre interprète fidèle en lui exprimant notre témoignage d'affectueuse reconnaissance et en lui demandant de nous conserver longtemps encore cette bienveillance qu'il accorde à chacun de ses camarades d'Ecole : jeunes ou vieux.

« Messieurs, je vous remercie de votre présence à ce petit dîner intime. — Le dernier de cette affreuse période que nous venons de traverser. — L'année prochaine, alors que la Victoire nous aura définitivement rendus à notre labeur personnel, nos amis BLANCHET et JOUBERT réorganiseront les réunions traditionnelles auxquelles vous aviez coutume de nous rendre en grand nombre. Je regrette que l'éloignement de votre Président ne lui ait pas permis d'être des nôtres aujourd'hui. Il aurait été heureux de vous souhaiter la bienvenue. A lui comme à tous les adhérents du Groupe de Paris qui se sont excusés de ne pouvoir se joindre à nous, je leur envoie l'assurance de nos regrets, sachant bien que s'ils ne sont pas présents ici, ils assistent de cœur à cette réunion.

« Il en est d'autres aussi à qui je veux, ce soir, rendre hommage. C'est à nos soixante-seize camarades tombés en braves au champ d'honneur ; c'est à nos quarante collègues portés « disparus » sans grande chance de retour, hélas ! C'est à nos sociétaires prisonniers, mutilés ou blessés, que nous devons adresser aujourd'hui notre souvenir ému et notre salut fraternel. Gloire à eux !... Ils ont payé le lourd tribut qui était imposé à notre Association. Que leur souvenir reste à jamais impérissable dans nos Annales !

« Gloire aussi à nos camarades qui nous ont honorés par leurs actions d'éclat en accomplissant leur devoir de Français et qui, par les citations sublimes qu'ils ont obtenues, ont mérité de porter les insignes de la Légion d'honneur, de la médaille militaire, de la croix de guerre ou des décorations étrangères !

« Et maintenant, mes chers amis, puisque l'heure de la libération me guette, laissez-moi vous remercier de l'accueil si sympathique que vous m'avez témoigné au cours des réunions mensuelles auxquelles je vous ai conviés pendant mon séjour à Paris. J'en conserverai un réel souvenir. Je vous demanderai, en retour, d'être de plus en plus fidèles à notre devise de solidarité. Il faut à tout prix nous entraider plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici. La tâche de vos dirigeants est ingrate, ardue, et deviendrait inefficace s'ils ne sentaient pas un appui dans la confiance et le dévouement qu'ils croient devoir vous demander. Soyez donc leurs complices dans l'accomplissement de leurs devoirs sociaux, et apportez à notre Association votre quote-part de labeur en travaillant à accroître ce degré de camaraderie qu'elle ne connaît que bien imparfaitement.

« Je lève mon verre, mon cher Président, mes chers amis, à votre santé et à

celle de vos familles ; et je forme des vœux ardents pour la prospérité de notre Ecole et de notre Association. »

M. LA SELVE répondit par une petite improvisation fort amicale pour les convives et renseigna son auditoire sur la nouvelle organisation et le futur fonctionnement de l'Ecole. Chacun fut satisfait de connaître l'essor que prend et prendra de plus en plus l'E. C. L. et, par assimilation, son Association d'Anciens Elèves.

On but à la santé de M. LA SELVE qui, fort généreusement avait empli les coupes, et au succès des réunions futures. Puis on se sépara à l'heure où les règlements militaires encore en vigueur mettent fin aux plus agréables soirées de ce temps d'armistice.

CARNET FAMILIAL

Nominations

Par *The North-China Daily News* nous apprenons que notre excellent et dévoué camarade TISSOT-DUPONT (1900), ingénieur de la Municipalité française de Changhaï, a été nommé membre du Conseil d'administration de la *Engineering Society of China*.

Nous sommes heureux de cette flatteuse distinction qui honore notre Association et place l'un des nôtres dans les premiers de cette réputée Société d'ingénieurs.

VALDANT E. (1899), a été nommé inspecteur de la voie Cie P.-L.-M. en résidence à NEVERS.

FORAISON E. (1896), a été nommé inspecteur de la voie Cie P.-L.-M. Domicile : 117, rue d'Annonay, St-Etienne (Loire).

REY C. (1900), a été nommé inspecteur de la voie Cie P.-L.-M. à MIRAMAS (Bouches-du-Rhône).

Récompenses

L'Echo de Chine nous informe que M. TISSOT-DUPONT (1900), ingénieur de la Municipalité française de Changhaï, a obtenu en 1918 les premiers prix à l'Exposition d'Horticulture de Changhaï pour ses envois.

Changhaï est une ville où l'horticulture est en très grand honneur, aussi nous réjouissons-nous d'apprendre que les loisirs de notre camarade tendent à faire prévaloir les succès de la culture française sous toutes ses formes.

Nouveaux Sociétaires

Par décision du Conseil, en date du 2 novembre 1918 et sur leur demande, M. GALLOY René, 43, rue d'Annonay, St-Etienne (Loire), et M. NONY Louis, 3, rue de Lorraine, Villeurbanne (Rhône), ont été admis comme membres titulaires de l'Association et prennent rang dans la promotion de 1893.

Membres titulaires à vie

Nous avons reçu de notre camarade LICOYS Henri (1905), ingénieur-expert du bureau « Veritas », la somme statutaire pour son inscription de membre titulaire

à vie. L'Association le remercie de s'être libéré en une seule fois de toutes cotisations.

Naissances

Nous adressons nos meilleures félicitations à :

Mme et M. E. ABAL (1905), qui nous font part de la naissance de leur fils *José*.

Mme et M. M. CHRISTIN (1904), qui nous annoncent l'heureuse naissance de leur fille *Geneviève*.

Mme et M. P. HUMBERT (1908), qui nous font part de la naissance de leur fille *Marie-Louise*.

Mme et M. E. GUILLOT (1907), qui nous préviennent de la naissance de leur fille *Monique*.

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de plusieurs de nos camarades :

M. J. LAMURE (1909), maréchal des logis au 54^e R. A. C., avec Mlle Joseth DOYE.

M. G. GIRAUDIER (1908), constructeur-électricien, mobilisé en son usine, *blessé*, avec Mlle Andrée DELANGLE.

M. S. DIOT (1907), mobilisé au 5^e génie, avec Mlle Marie-Louise Chevallard.

M. J. BOUILLON (1907), dessinateur principal à la Cie P.-L.-M., avec Mlle Germaine VACHER.

M. P. MAILLAND (1905), attaché aux Etablissements Schneider, à St-Ouen, avec Mlle J. ROGNON.

Deuils

Notre camarade GAUCHERAND (1914), sergent 28/4 génie, nous fait part du décès de son frère Paul, attaché au 248^e artillerie, mort pour la France le 21 juillet 1918.

Notre camarade WIEDMANN (1908), lieutenant au 133^e R. A. L., nous annonce le décès de son père.

Notre jeune camarade BRUN (3^e Année), sous-lieutenant au 456^e R. A. I., nous fait connaître le décès de son père.

Nos camarades DARODES (1913), sous-lieutenant au 54^e R. A. C., et DARODES (1^{re} Année), aspirant 4^e zouaves, nous font part de la mort de leur père.

Notre camarade VALLET (1894), conducteur de travaux à la Cie P.-L.-M., nous annonce le décès de Mme Paul VALLET, née Marguerite RAYMOND.

Notre ancien président T. ROBATEL (1867) et ses fils G. ROBATEL (1914) et H. ROBATEL (1^{re} Année), maréchaux des logis au 85^e A. L. T., nous informent du décès de leur fille et sœur, Mlle Alice ROBATEL, infirmière bénévole à l'Hôtel-Dieu, décorée de la médaille de vermeil des épidémies en 1918.

Nos camarades J. COLAS (1885) et P. MICHALON (1911) nous font part du décès de leur fils et beau-frère Gustave COLAS, soldat aviateur, mort pour la France le 14 septembre 1918.

Nos camarades P. LOMBARD-GERIN (1910) et A. LOMBARD-GERIN (1913) nous annoncent la mort de leur père.

Notre ancien président J. BUFFAUD nous annonce le décès de sa mère Mme BUFFAUD.



Nous apprenons la mort de M. DELESCLUSE, retraité du P.-L.-M., dont le fils L. DELESCLUSE (1914) était encore prisonnier de guerre lors du décès de son père.

Notre camarade A. CLAUDINON (1914) nous annonce la mort de son père.

Notre camarade L. VIVIEN (1878) nous fait part du décès de sa fille, Mlle Marie-Clotilde VIVIEN.

Notre jeune camarade Jacques de ROSEMONT, sous-lieutenant pilote, nous annonce le décès de son frère, Hervé de ROSEMONT, maréchal des logis pilote, mort pour la France.

Nécrologies

MEUNIER Albert (1868-1918), , O. I. 

Le 1^{er} septembre dernier décédait à Lancey (Isère), après trois jours de maladie, notre camarade Albert Meunier, ingénieur aux Papeteries Bergès (promotion 1887).

Les funérailles ont eu lieu à Lancey au milieu d'une nombreuse assistance à la tête de laquelle se trouvaient le directeur, les ingénieurs et chefs de service des Etablissements Bergès. L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le 5 septembre à Fontaines-s.-Saône. Notre Association était représentée par son dévoué président, M. H. La Selve, ayant à ses côtés les camarades Mury, Large et Aublé de la promotion du défunt et le camarade J. Dubeuf (1889).

Le discours ci-dessous a été prononcé par le camarade Aublé :

« Monsieur le Président, Messieurs,

« Je viens, au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, dire un dernier adieu à notre cher et regretté camarade Albert Meunier et adresser à sa veuve et à sa tante, plongées toutes deux dans une affreuse douleur, l'expression de la part très vive que nous prenons au malheur qui vient de les attendre si cruellement et si inopinément dans leur affection, dans leur soutien. Il y a quelques jours à peine, Albert Meunier, qui apportait sa collaboration dévouée et sincère à l'œuvre de cette grande maison, les Papeteries Bergès, qui, au cours de cette guerre, ont ouvert largement leurs portes à toutes les infortunes, a été brusquement enlevé à l'affection de sa famille et à l'amitié pleine d'estime où le tenaient ses camarades, ses amis et tous ceux qui le connaissaient. Comme toute carrière difficile, celle de Meunier a eu à lutter avec son caractère idéaliste qui lui valut parfois de très amères déceptions, mais jamais le découragement n'a brisé sa volonté d'arriver. La nature avait doué son tempérament de résignation philosophique qui lui permettait de supporter toutes les vicissitudes de l'existence sans trop s'en plaindre. Albert Meunier était avant tout une très bonne nature et par conséquent un très brave homme, un excellent camarade dans toute la force du terme, apportant dans ses affaires et dans ses relations une conscience honnête et généreuse. Il naquit à Fontaines-s.-Saône le 24 septembre 1868. Après de solides études au Lycée de Lyon, elles le conduisirent en 1884 à l'Ecole Centrale Lyonnaise, d'où il sortit avec son brevet d'ingénieur en 1887. Peu après sa sortie de l'Ecole, il rentra comme ingénieur chez MM. Fabius Henrion et Cie, la plus célèbre maison d'alors pour les constructions électriques. L'électricité était à ses débuts dans le domaine public. Albert Meunier, avide de nouvelles applications scientifiques, en tira un large profit. Il participa ensuite à la construction du tramway à vapeur de Pont-de-Vaux à Fleurville et de là il fut nommé directeur de la Cie des tramways de Fourmies à Wignehies (Nord), qu'il quitta ensuite pour prendre la direction du chemin de fer d'Andelot à Levier (Jura). Après l'organisation de son exploitation, il dirigea pendant quelque temps la Compagnie des chemins de fer du Doubs et fut nommé ensuite directeur de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer départementaux de la Haute-Vienne, à Limoges. Au moment de la déclaration de la guerre, il était ingénieur de la Société des Forces motrices de la Loue, à Pontarlier. Au cours de toutes ces étapes, Meunier fit preuve d'aptitude professionnelle très appréciable en même temps que de fort belles qualités administratives qui lui valurent les palmes d'officier de l'Instruction publique. Dans le Jura, il s'était intéressé au reboisement des montagnes partout où la hache des bûcherons se contentait d'abattre et non de remplacer. Son dévouement à une cause si utile au pays lui valut la décoration d'officier du mérite agricole. En hommage à sa mémoire, je dois proclamer, devant sa dépouille mortelle, qu'Albert Meunier était un philanthrope discret, d'une nature droite, franche et désintéressée, de sentiments affables associés à une bienveillance extrême, il prêtait aux autres les qualités qui font le charme de leur propre caractère. Meunier, resté orphelin à l'âge de 2 ans, était arrivé par sa volonté, sous l'œil vigilant d'une mère admirable

qu'il va rejoindre après que lui-même, il y a deux années à peine, la mettait ici-même dans sa dernière demeure. Il avait pour cette mère une vénération profonde qui ne s'était jamais démentie. Cela suffit, Mesdames et Messieurs, pour justifier l'éloge de notre pauvre camarade, de mon ami ; tel que je l'ai connu à l'Ecole, tel je l'ai retrouvé à Laucey : bon, affable et dévoué. Adieu Meunier, repose en paix au milieu de ta famille, sur les bords de la Saône, où tu as exprimé le désir de dormir ton dernier sommeil. Nous garderons de toi le souvenir du camarade au cœur grand et généreux. Adieu Meunier.»

VOIDIER Isidore (1869-1918) ✂

Notre camarade a été caissier-comptable chez MM. Bonnet-Spazin et Cie, à Lyon ; il a été conseiller municipal, adjoint au maire de Lyon et conseiller d'arrondissement. En dernier lieu il était conservateur des théâtres.

RIVOIRE Simon (1891-1918)

De la promotion 1912, notre camarade s'était spécialisé dans l'industrie frigorifique ; il avait été dans la maison Gagniet et Cie, à Lyon, et aux Etablissements Guiet et Jensen, à Marseille. Il était actuellement mobilisé comme sergent au contrôle du matériel d'aviation à Lyon.

BOURDON Henry (1868-1918)

Nous avons à déplorer la mort de notre sociétaire Bourdon (1892). Il avait été trésorier de l'Association, directeur de l'usine électrique de Nancy, chef du service électrique à l'usine à gaz d'Agen, directeur de la Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz à Lyon et de la Société anonyme ottomane du gaz de Beyrouth. En dernier lieu il était directeur commercial de la maison Moreau, Luquet, Bourdon et Cie (peintures métalliques), à Paris.

RAYNAUD Henri (1884-1918)

Sorti diplômé de la promotion 1907, Raynaud débuta à sa sortie de l'Ecole à la fonderie Fabre, de Clermont-Ferrand, puis il entra à la Poudrerie nationale de Vonges, où il séjourna jusqu'en 1917. La fabrication des gaz asphyxiants ayant fortement éprouvé sa santé, il donna sa démission. Il fut nommé professeur de sciences à l'Ecole de Sorèze (Tarn), où il est décédé le 4 octobre 1918.

TREGUER Ernest (1882-1918)

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de notre camarade Ernest Tréguer. Sorti un des premiers de la promotion 1903, il entra immédiatement comme dessinateur à la Cie des Omnibus et Tramways de Lyon, sous les ordres directs de M. Bouvier, alors professeur d'hydraulique à l'Ecole. Ses aptitudes et son dévouement le firent rapidement apprécier et il ne tarda pas à être nommé conducteur de travaux à cette Société et chargé à ce titre des services des câbles et du caniveau de la rue de la République ; puis il reçut le titre et les fonctions d'ingénieur au service de la construction. C'est dans ce poste de confiance qu'une terrible maladie devait l'atteindre et l'emporter en quelques jours. Le surcroît de travail provoqué par les difficultés de l'heure actuelle, la douleur qu'il éprouva à la mort récente d'une jeune sœur ont certainement contribué à diminuer sa résistance. Il part à la fleur de l'âge laissant un orphelin et une veuve éplorée. Malgré une réglementation provisoire des funérailles, un nombreux cortège d'amis l'accompagna à sa dernière demeure. Tous ceux qui l'ont connu le regrettent sincèrement comme un excellent camarade et un ami dévoué.

Le Conseil adresse aux familles de ses regrettés sociétaires l'expression des sentiments de profonde condoléance de l'Association.

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

A la session d'octobre 1918 ont été reçus à l'Ecole Centrale Lyonnaise :

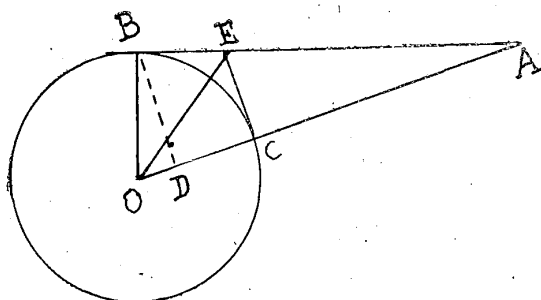
En 2^e Année : LANGHADE Eraste, MARTIN Joseph, MAGENTIES Léon, VACHEY Jean-François.

En 1^{re} Année : ALBOUSSIÈRE Jean, ANDRAULT Jacques, BAJARD Félix, BARAT Albert, BATIFOULIER Paul, BILLET André, BONNEL Joseph, BOZON André, BROQUÈRE Ernest, CLAIR Roger, DANGEL Victor, DELIERNAS Georges, FOURNIER Louis, GAUDIN Albert, GUIOT Henri, ILHER, LECOEUR André, LORON Charles, LONBINOUX Louis, MONTALAND François, MONTGRENIER Jean, MORIN Charles, PERRIN Pierre, PICARD Christian, POUZET Georges, RAMEL Jean, RAYBAUD Paul, ROUSSET Prosper, STELLE Marcel, TOUZAIN Pierre, d'URBAL Maurice, VARILLON Pierre, WORMSER Jean.

Examen d'admission à l'Ecole. Session du 16 juillet 1918.

Concours d'admission en Première Année

MATHEMATIQUES (Problème obligatoire)



On donne deux points fixes O et A ($OA = a$) et on considère un cercle variable, de centre O et de rayon $OC = x$, auquel on mène de A une tangente AB qui le touche au point B. On abaisse BD perpendiculaire sur OA et on élève CE perpendiculaire à OA, elle coupe AB au point E.

- 1^o Calculer en fonction de a , et de x les longueurs AB, OD, DA, BD et CE ;
- 2^o Déterminer x de manière que $4 AB = 3 OB$. Calculer dans ce cas les valeurs numériques des angles du triangle OAB ;
- 3^o Evaluer en fonction de a et de x , l'aire du triangle OBD et celle du quadrilatère OCEB. Déterminer ensuite x de manière que l'on ait surface $ODB = m$ Surface $OCEB$, m étant un nombre positif donné. Discuter ;
- 4^o Supposant la figure donnée tournant autour de OA, évaluer le volume du cône engendré par le triangle ACE et celui de la sphère engendrée par le cercle de centre O et de rayon x . Déterminer ensuite x de manière que le rapport du volume de ce cône à celui de cette sphère ait une valeur donnée K, K étant un nombre positif donné. Discuter ;
- 5^o Démontrer que dans le triangle OEA, la somme des carrés des sinus des angles AOE et OEA est constante quel que soit x .

QUESTIONS DE COURS

On traitera *une et une seule* des trois questions suivantes :

- 1^o Énoncer et démontrer le caractère de divisibilité d'un nombre entier, 1^o par 5, 2^o par 9 ;

2° Démontrer la règle qui donne le signe que prend le trinôme $ax^2 + bx + c$ quand on attribue à x une valeur numérique. Divers cas ;

3° Définition et expression algébrique de la puissance d'un point par rapport à un cercle. Axe radical de deux cercles.

COMPOSITION FRANÇAISE

Exposez dans une lettre à un de vos amis les raisons qui vous engagent à embrasser la carrière industrielle.

PHYSIQUE

Loupe. Principe de la Lunette astronomique et du Microscope.

CHIMIE

Anhydride sulfureux, acide sulfurique.

Concours d'Admission en 2^e Année

COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES

Problème. — On donne une parabole P, de sommet O, de foyer F, d'axe $x'ox$, dont l'équation est $Y^2 - 2px = 0$ dans le système d'axes rectangulaires $x'ox$ $y'oy$.

Sur cette parabole on prend un point variable M, on mène la tangente MT en M et on joint OM.

1° Trouver, lorsque M décrit la parabole P, le lieu du point d'intersection de la droite OM et de la parallèle menée par le foyer F à la tangente MT ;

2° Trouver, lorsque M décrit la parabole P, le lieu du point d'intersection de OM et de la perpendiculaire abaissée du foyer F sur MT. Ce lieu est une conique que l'on construira ;

3° Evaluer l'aire extérieure à la conique précédente et intérieure au segment parabolique IOI' ; la droite II' étant menée par le foyer F, perpendiculairement à l'axe $x'ox$;

4° La droite joignant le centre de la conique précédente au point fixe A de l'axe $y'oy$, tel que $OA = + I$, coupé cette conique en des points dont on demande le lieu lorsque, le sommet O et l'axe ox de la parabole P restant fixes, son paramètre P varie. Construire ce lieu.

Traiter une et une seule des trois questions suivantes :

1° Construire les deux projections d'une circonférence définie par son plan, son centre et son rayon.

2° Définir les fonctions primitives d'une fonction donnée : Calculer les fonctions primitives des fonctions : 1° $y = \sin x$; 2° $y = \sin^2 x$; 3° $y = \sin^3 x$.

3° Réduire à une force et à un couple le système des forces appliquées à un solide. Réduire ensuite le même système à deux forces.

PHYSIQUE

La balle d'un fusil Lebel a une masse égale à 12,8 grammes. Elle sort de l'arme avec une vitesse de 720 mètres par seconde.

1° On demande qu'elle est à ce moment son énergie cinétique (on l'exprimera en joules et en kilogrammètres).

2° En supposant que dans l'intérieur du canon de l'arme, long de 80 centimètres, la balle soit animée d'un mouvement uniformément accéléré, on demande quel est le temps qu'elle a mis à parcourir le canon.

AVIS DE LA DERNIÈRE HEURE

Il n'y a rien d'officiel à ce jour pour la rentrée à l'Ecole de nos Elèves mobilisés. Des démarches sont faites et on les suivra, et dès qu'il y aura lieu les élèves seront prévenus individuellement par l'école. Il est urgent que ces élèves, qui ont maintenant plus de loisirs se procurassent des ouvrages scientifiques pour se remettre courageusement à l'étude et repasser leurs cours ; nous sommes à leur disposition pour leur en faire parvenir.

Les étudiants en médecine ont pu reprendre leurs études, mais c'est une exception et pour cause de la santé publique.

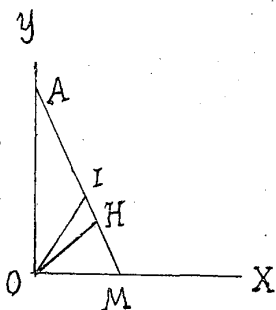
CHIMIE

Notation atomique, Valence, Détermination des poids moléculaires. Fixation des poids atomiques.

Examen d'admission à l'Ecole. Session du 25 octobre 1918,

Concours d'Admission en Première Année

MATHEMATIQUES



Problème obligatoire. — On donne un angle droit XOY et un point fixe A sur OY, défini par $OA = a$. On considère un point M variable sur OX et défini par $OM = x$; on joint AM.

1° Déterminer x de manière que $AM = 3a$. Calculer dans ce cas les angles du triangle AOM;

2° Déterminer x de manière que

$$\frac{1}{OA^2} + \frac{1}{OM^2} = \frac{m}{AM^2},$$

m étant en nombre positif donné.

Dans le cas particulier où $m = \frac{25}{7}$ donner la valeur correspondante de x et calculer les angles du triangle correspondant AOM;

3° Calculer, en fonction de a et de x la hauteur OH et la bissectrice intérieure OI de l'angle AOM, issues du sommet O de l'angle droit AOM. En déduire la détermination de x lorsqu'on a

$\frac{OI}{OH} = K$. K étant un nombre positif donné. Discuter.

4° Calculer, en fonction de a et de x le rayon du cercle inscrit au triangle AOM. En déduire la détermination de x quand ce rayon a une valeur positive donnée r . Discuter.

On traitera ensuite une et une seule des trois questions de cours suivantes :

1° Énoncer et démontrer l'expression de la surface latérale du tronc de cône de révolution à bases parallèles ;

2° Résolution et discussion de l'équation trigonométrique $a \sin x + b \cos x = c$;

3° Établir l'expression de la somme des termes d'une progression arithmétique limitée, ainsi que celle de la somme des termes d'une progression géométrique limitée.

COMPOSITION FRANÇAISE

Quelles sont les principales qualités d'intelligence et de caractère qui peuvent particulièrement contribuer au succès d'un chef d'industrie.

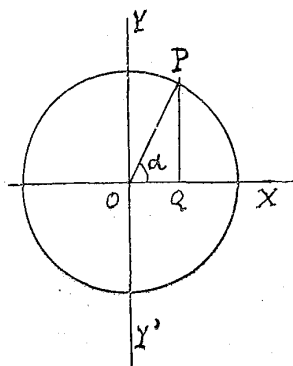
PHYSIQUE

Pression maximum des vapeurs, variation avec la température. Ébullition. Chaleur de vaporisation.

CHIMIE

Chlore. Acide chlorhydrique.

Concours d'admission en 2^e Année
COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES



Problème obligatoire. — On donne un cercle de centre O , de rayon R , rapporté à deux de ses diamètres rectangulaires OX et OY . On considère un point variable P de ce cercle, que l'on définit par l'angle $POX = \alpha$.

Abaisant de P la perpendiculaire PQ sur OX , trouver, lorsque α varie :

1^o Le lieu du centre de gravité du triangle OPQ ;

2^o Le lieu du centre du cercle inscrit au triangle OPQ ;

3^o Le lieu du point d'intersection de la droite PQ et de la bissectrice de l'angle POX .

On construira exactement chacun des lieux trouvés par rapport au cercle donné.

On traitera ensuite *une et une seule* des trois questions suivantes :

1^o Etablir la formule du binôme de Newton ;

2^o Démontrer que toutes les forces appliquées à un corps solide peuvent être réduites soit à une force et à un couple, soit à un système de deux forces ;

3^o Etablir l'équation de la tangente en un point d'une courbe définie, en coordonnées cartésiennes, soit par une équation explicite $g = f(x)$, soit par une équation implicite $f(x, y) = 0$.

PHYSIQUE

Dans l'appareil Morin le cylindre tournant d'un mouvement uniforme fait un tour en deux secondes. Les génératrices équidistantes tracées sur le cylindre, au nombre de 50 sont numérotées ; la génératrice correspondant à l'instant du départ du mobile porte le numéro 0. On mesure sur la génératrice 10 la distance verticale qui sépare les deux points où la courbe inscrite coupe les génératrices 10 et 11. On trouve 16, 48. Calculer la valeur de g .

CHIMIE

Actions réciproques des acides, des bases, des sels.

M. le Président du Conseil d'administration de l'Ecole a annoncé à l'Assemblée générale du 16 décembre que la souscription pour le doublement du capital avait été close. Le terrain acheté près la place Jean-Massé a été payé et l'on pourra édifier la future école.

Par suite de l'augmentation du capital le nombre des administrateurs a été porté de 12 à 15.

Ont été nommés :

M. BERLIET Marius, administrateur délégué de l'importante maison de construction d'automobiles ;

M. de BOISSIEU Jules, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des Mines, président du Conseil d'administration de la Société Horne et Buire, de la Société des Forges et Aciéries de la Kama, administrateur de la Société Lyonnaise des Forces motrices du Rhône, etc. ;

M. SOUCNON Eugène, maître de verreries, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de la Compagnie des Produits chimiques d'Alais et de la Camargue, de la Compagnie des Houillères de Saint-Etienne, etc.

CHRONIQUE DE LA GUERRE

Nécrologie de la guerre

COUTY Pierre (2^e année)

Engagé volontaire à 18 ans (classe 1918), au 2^e R.A.C., à Grenoble, avec son frère juméau ; tous deux sont partis sur le front courant juin, faisant fonctions de téléphonistes au 15^e régiment d'artillerie. Tous deux étaient fiers d'appartenir à ce régiment qui reçut la fourragère. — Le 29 juillet, au matin, étant désigné pour réparer, sous un bombardement violent, les lignes constamment rompues, il accomplit sa mission ; mais en revenant entre St-Remy-Blanzy et Plessy-Houlen, il est frappé, mortellement atteint à la tempe par un obus tombé à deux mètres de lui. Il repose à Saint-Remy-Blanzy, petit village à 18 kilomètres de Soissons.

JACQUEMIN Henri (3^e année), ✱

Appelé comme sanitaire au début de la mobilisation générale, il fut incorporé au 27^e régiment d'infanterie à Dijon ; déclaré mobilisable, après 45 jours d'instruction, il partait, dans le courant d'octobre, plein d'enthousiasme, rejoindre son régiment qui tenait alors les Hauts-de-Meuse et le soir même de son arrivée à la compagnie à laquelle il était affecté, il se trouvait sentinelle avancée face aux Boches, en pleine nuit : « On a beau être brave, écrivait-il à son père, on sent toujours une sorte de frisson vous courir sous la peau en se trouvant, pour la première fois, en pareille position. » — Le 11 décembre, il prenait part à la redoute du Bois Brûlé où tombèrent presque tous ses chefs et ses camarades : « Ce fut horrible cette charge à la baïonnette, sous une trombe d'eau et un déluge de feu. Combien sont restés là... Le Bon Dieu m'a bien protégé, vous pouvez le remercier avec moi ; je n'ai eu que mon képi traversé par une balle. Ce que Dieu garde est décidément bien gardé ; il fait bon tout de même le prier lorsqu'on sent la mort vous frôler de si près. » — Nommé successivement caporal et sergent au 408^e d'infanterie, il prenait part à la défense de Verdun du 27 février au 13 mars 1916. — Envoyé à St-Maixent il en sort aspirant avec des notes très élogieuses. — Maintenu au 408^e d'infanterie il fait le secteur de Vauquois déjà très mouvementé, jusqu'à la ruée des Boches sur la Marne où il devait lutter désespérément et succomber le 31 mai dernier. — Son Commandant de compagnie écrivait à son père : « Il est tombé, votre courageux fils, en soldat comme en chef que le danger rend plus audacieux ; après avoir rempli déjà une mission difficile, l'aspirant Jacquemin s'était, avec sa section, vaillamment accroché au terrain ; avec un mépris absolu du danger et pour mieux diriger le feu de ses hommes, il s'était redressé pour estimer à la jumelle si les coups portaient ; il encourageait ainsi ses soldats leur donnant à tous un exemple de sang-froid et de courage merveilleux lorsqu'il fut atteint d'une balle au cœur, sa mort glorieuse fit l'admiration de tous. — Aimé de ses hommes, camarade parfait, il emporte les regrets du régiment tout entier. »

HARTMANN Georges (3^e année), ✱, ✱

Officier d'élite, il avait su prendre son grand ascendant moral sur tous : officiers et soldats, et avait continué ainsi la tradition de l'Ecole Centrale Lyonnaise. — Entré aux chasseurs alpins, arme d'élite qu'il avait choisi librement, non par gloire mais par un sentiment très noble de faire là son devoir, mieux qu'ailleurs si possible ; il avait d'avance offert et fait le sacrifice de sa vie, heureux de la donner si elle pouvait être utile au salut de la France. — Pendant les opérations au sud de l'Oureq, dans la journée du 20 juillet 1918, il part en reconnaissance avec plusieurs officiers et entre autres le Commandant du 30^e bataillon. Ils étaient chargés de se documenter pour la prise du village de Latilly à 5 kilomètres à l'est de Neuilly-St-Front. Vers 15 heures tous se trouvaient dans le bois de Latilly, l'artillerie était très active à cet

endroit. Un obus tombe à quelques mètres du groupe d'officiers, lui seul est touché par un éclat qui le blesse grièvement au ventre. On le transporte à une ambulance de l'arrière où il est mort quelques temps après. Il a été enterré le 22 juillet à 15 heures à Gué-à-Tresmes, village situé à environ 10 kilomètres de Meaux. Avant de mourir il a été fait Chevalier de la Légion d'honneur. — Le lieutenant Tissier-Trarieux de l'Etat-Major du 5^e groupe de chasseurs alpins, écrivait à M. Hartmann père : « Votre fils laisse à tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un officier possédant au plus haut degré, les plus belles qualités : courage, énergie, sang-froid et modestie. Il est beaucoup regretté de ses camarades. »

BOISSON René (3^e année), ✱

Maréchal des logis au 26^e dragons, agent de liaison, blessé le 11 août 1918, devant... mort le soir même à l'ambulance du front, à Vandeuil (Marne). Il est le troisième d'une très nombreuse famille lyonnaise qui soit morts face à l'ennemi : l'un de ses frères, sous-lieutenant aux alpins, démobilisé, a été fait chevalier de la Légion d'honneur, trois autres sont sur le front et les trois plus jeunes attendent leur tour pour accomplir leur devoir patriotique envers la France. René Boisson aimé de tous ceux qui l'approchaient était admiré de tous ses amis pour son entrain et son mépris du danger. Blessé mortellement il fit l'édification des infirmières et de l'aumônier qui, depuis quatre années, n'avait pas vu de mort aussi sublime. Peu d'instant avant de rendre le dernier soupir, il dictait à son infirmière une lettre admirable qu'il signait et qui fut envoyée à sa famille. Testament du fils le plus tendre, du chrétien le plus fervent, du soldat le plus vaillant. Il repose de son dernier sommeil au cimetière de Vandeuil.

GAUTIER Antonin (3^e année), ✱

Ajudant pilote, escadrille SPA 80, mort pour la France le 15 septembre 1918, à l'âge de 23 ans. Notre jeune camarade possédait au plus haut point le sentiment du devoir ; d'une santé délicate, il fut ajourné à l'appel de sa classe. Fortifié par un séjour dans le Midi, il tint à s'engager, partit dans l'auxiliaire et fut versé dans l'aviation comme mécanicien à l'escadrille MF 59 en juillet 1915. Au grand air, son état étant devenu normal, voyant tant d'héroïsme autour de lui, il suppliait sa famille de l'autoriser à faire sa demande de pilote, trouvant qu'il pouvait être plus utile à son pays dans un rôle plus actif. — Il fit ses débuts à l'Ecole du Crotoy, il en sortit pilote, partit à Avord et finalement à Pau pour ses classes d'acrobatie. — De là envoyé au front comme pilote de chasse à la N 30 il prit part au printemps de 1917 à l'offensive du Chemin des Dames où il gagnait ses galons de sergent. — Au mois d'août, son escadrille revenait à Verdun, puis revenait en octobre dans l'Aisne, partout où l'action de nos troupes réclamait de l'aide. — Surmené et malade, il fut hospitalisé à l'ambulance de Villers-Cotterets. A ce moment, vu son état de dépression physique, on lui conseillait vivement de demander un poste à l'arrière ; mais n'écoutant que son désir de se rendre utile il se fit réclamer par le capitaine de Marancourt, chef de son groupe, et revint à la S. P. A. So. — Lors de l'avance de ce printemps entre Montdidier et Noyon il ne cessa de patrouiller et mitrailler les vagues d'assaut ennemies. Envoyé ensuite près d'Amiens, puis au nord vers le Kemmel, il revint enfin dans l'Aisne où il devait tomber. Pendant une patrouille au nord de Soissons, il fut atteint, son appareil tomba désemparé et s'écrasa en flammes. Antonin Gautier repose provisoirement au cimetière de Villers-Cotterets, où ses camarades ont pu, malgré de grandes difficultés le ramener. Il a fait son devoir, tout son devoir. Il était le petit-fils de M. P. Verzieux (1863), ancien Président de notre Association.

FLORY Pierre (2^e année), ✱

Sous-lieutenant au 28^e chasseurs alpins, a été tué dans l'Aisne, le 4 septembre 1918 à la tête de ses hommes qu'il entraînait dans une attaque magnifique. Une balle de mitrailleuse lui a traversé le crâne. Déjà titulaire de deux citations, il obtenait sa troisième à l'ordre du Corps d'Armée, le 27 juin 1918. Il était adoré de ses hommes, qui tous l'ont regretté ; et il avait l'estime de son capitaine qui le comptait

comme l'un de ses meilleurs chefs de section. Et à l'Ecole il a laissé les meilleurs souvenirs par son caractère agréable et son amabilité.

FARRA Henry (2^e année), ✱

Nous déplorons la mort de notre jeune camarade, sous-lieutenant 114^e RAL, décédé le 15 novembre 1918, des suites de la grippe infectieuse à l'hôpital d'Epervay. Il avait été très touché au commencement de mars par les gaz dits vésicants ; après une assez longue convalescence il retourne sur le front ; cette interruption dans sa vie mouvementée le laissa plus sensible aux prises du mal auquel il succomba. Son frère aîné, lieutenant de chasseurs alpins, est mort lui aussi des suites de cette épidémie foudroyante. Henry Farra laisse un excellent souvenir parmi ses camarades de promotion dont il avait l'estime et était l'ami de tous. Il était le fils de notre très regretté camarade Arthur Farra (1878), décédé en 1914.

MELEY Ludovic (1881-1917), ✱

De la promotion 1904, notre camarade, sous-lieutenant à la 11^e compagnie du 2^e régiment de tirailleurs, a été tué le 16 avril 1917 en entraînant sa section à l'assaut. Ayant le feu sacré et foi dans le succès il avait toute la confiance de ses hommes. — Depuis sa sortie de l'Ecole, dont il sortit ingénieur-diplômé, il s'occupait à Alger de construction en ciment armé et il était arrivé à monter une importante entreprise dans cette industrie.

CHALBOS Joseph (1890-1918), ✱, ✱

Ingénieur diplômé de la promotion 1910, notre camarade était sergent radiotélégraphiste au 8^e génie, titulaire de la croix de guerre et de la médaille italienne « *Fatigua di Guerra* ». Il est mort pour la France à Toul le 2 octobre 1918, en service commandé, de la grippe infectieuse. La mobilisation le prit à son poste d'ingénieur à la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques de Belfort ; comme tous les mobilisés il fut sur tous les fronts français, belge et italien, il fut un vaillant et n'eut pas la satisfaction de voir la fin de la guerre. Il laisse une sœur explorée et une fiancée toute en larmes qui n'eut pas la consolation de lui dire un suprême adieu. — Il fut un étudiant laborieux et sortit l'un des premiers de sa nombreuse promotion ; il était très apprécié de ses professeurs et possédait l'estime et l'amitié de tous ses camarades qui apprendront avec peine son prématuré décès.

FARIGOULE Baptiste (3^e année), ✱

Sous-lieutenant au 413^e régiment d'infanterie, mort au champ d'honneur le 26 septembre 1918. D'un naturel et d'un caractère gai, serviable pour tous, il sut se faire aimer et apprécier de tous ses maîtres et de tous ses camarades. Patriote ardent, l'imprescriptible obligation du devoir le poussa, comme la plupart de nos mobilisés, à commander aux autres. Son intelligence et sa bravoure lui acquirent successivement tous les grades jusqu'à celui de sous-lieutenant. Il sentit venir la Victoire mais n'eut par la satisfaction immense de la voir réalisée.

CHIFFLOT Jean (1887-1918), ✱

De la promotion 1907, il débuta dans la maison Gillet et fils, puis entra à la Cie P.-L.-M. au service de la traction et demanda ensuite à être versé au service de l'entretien. C'est au Puy, dans cette situation, qu'il fut mobilisé au titre de sous-lieutenant de réserve au 86^e R. I. Il passa lieutenant au même régiment où il fit toute la campagne. C'est le 1^{er} novembre 1918, à 7 h. 30 du matin, qu'il fut blessé en entraînant ses hommes à l'attaque des ennemis ; et pendant qu'on lui faisait un pansement, deux balles sont venues le tuer, l'une l'atteignant au cou et l'autre au bas de l'estomac, au Nord de Vandy, près de Vouziers (Ardennes). Travail, devoir, sacrifice remplirent sa courte existence. Il laissera parmi ceux qui l'ont connu un ineffaçable souvenir de bonne amitié.

L'Association prend part à toute la peine des Parents atteints dans leur plus chère affection ; puisse la fin héroïque de nos jeunes camarades atténuer la douleur de leur famille.

MORTS POUR LA FRANCE

1882	CHATAIGNER Emile, capitaine 258 ^e R. I., St-Mihiel....	25 septembre	1914
1896	GIROUD J.-Baptiste, 159 ^e territorial.....	14 juillet	1915
1898	GUY Etienne, 157 ^e R. I., Flirey.....	20 mars	1915
1900	MOUTERDE Louis, 157 ^e R. I., Flirey.....	5 avril	1915
1901	BLECH Charles, lieutenant 158 ^e R. I., Sainte-Barbe....	25 août	1914
	— — — — — <i>Baccarat</i>	31 août	1914
1902	REY Alexandre, sergent 159 ^e R. I., Cirey.....	16 novembre	1914
	— DE LA ROCHEFFE F., sous-lieut. 217 ^e R. I., Freménil...	20 juin	1915
1903	RUFFIER Paul, 140 ^e R. I., Somme.....		1914
	— — — — — <i>Dieppe</i>	20 novembre	1914
1904	MELEY Louis, sous-lieutenant 2 ^e tirailleurs.....	16 avril	1917
1905	GUINAMARD François, sergent 201 ^e R. I., Sapigneul :	17 septembre	1915
	— RANDY André, caporal 222 ^e R. I., Gerbevillers.....	30 août	1914
1907	CHIFFLOT Jean, lieut. 86 ^e R. I., Vandy près Vouziers...	1 ^{er} novembre	1918
	— LUQUET Augustin, caporal 236 ^e R. I., Auberive.....	26 septembre	1915
	— MARTIN Emile, 5 ^e infanterie coloniale, Walscheid.....	20 août	1914
1908	MAILLET Pierre, s.-lieutenant, 1 ^{er} R. A. M., Serainville.	30 août	1914
	— — — — — <i>Lyon</i>	12 septembre	1914
	— TARDY Claudius, sous-lieutenant 305 ^e R. I., Fontenoy..	26 octobre	1914
1909	BETHENOD Claude, sous-lieutenant 5 ^e R. A. L.....		1915
	— FABRE Paul, sergent-major 12 ^e alpins, Bonhomme....	8 septembre	1914
	— — — — — <i>Gérardmer</i>	17 septembre	1914
	— PEYNOT Simon, 16 ^e R. I., Sarrebourg.....	20 août	1914
	— REMILLIEUX Louis, sergent 223 ^e R. I., Douaumont....	25 octobre	1916
	— VANNOT Louis, caporal infirmier, Millery.....	23 mai	1918
1910	CHALBOS Joseph, sergent 8 ^e génie, Toul.....	2 octobre	1918
	— CHOMIENNE Raymond, caporal 38 ^e R. I., Baccarat....	25 août	1914
	— DE FUMICHON Roger, maréchal des logis 20 ^e chass., Lille.	11 octobre	1914
	— LAURENT Victor, sergent 159 ^e R. I., Arras.....	11 mai	1915
	— — — — — <i>Estrée-Cauchy</i> ...	14 mai	1915
	— SILVY André, R. I., Sainte-Marie-aux-Mines.....	24 août	1914
1911	BONNARD Christophe, sergent 4 ^e génie, Lusse.....	9 février	1915
	— CELLARD Antoine, 149 ^e R. I., Ypres.....	5 novembre	1914
	— DESBORDES Pierre, sous-lieutenant pilote aviateur....	6 avril	1917
	— MATHON Pierre, sous-lieutenant 23 ^e R. I., La Fontenelle.	22 juin	1915
	— PRUD'HON Julien, caporal 4 ^e génie, Lihons.....	31 octobre	1914
1912	BENETIÈRE Antoine, caporal fourrier 21 ^e bataillon chas-		
	seurs, Mont-St-Eloi.....	9 mai	1915
	— BONNARD René, caporal 158 ^e R. I., Albervillers.....	21 août	1914
	— FREYDIER-DUBREUIL Henri, s.-lieutenant 54 ^e R. A. C.	26 avril	1918
	— GIRAUD Laurent, sergent R. I., Perthes-les-Hurlus...	5 septembre	1915
	— IZARN Albert, sergent 5 ^e génie.....		1918
	— JACQUET Stéphane, caporal 99 ^e R. I., Fay.....	20 mars	1915

MORTS POUR LA FRANCE

1912	LEBLANC Jean, sergent 407 ^e R. I., Vaux-Chapitre.....	24 juin	1916
---	MANOHA Henri, sergent 97 ^e R. I., Wancourt.....	2 octobre	1914
---	PIERRON Pierre, sergent 17 ^e R. I., Givenchy.....	12 octobre	1915
1913	FILLON Antonin, chasseurs alpins, Lingekopf.....	25 juillet	1915
---	GIBAUDAN Auguste, 61 ^e R. I., Vitrimont.....	1 ^{er} septembre	1914
---	GRANGE Etienne, Bois-Fumin.....	23 juin	1916
---	---	<i>Landrecourt</i>	26 juin 1916
---	RENDU René, aspirant 59 ^e R.I., Snippes.....	18 mars	1915
1914	AMELIO Séraphin, Malancourt.....	21 mars	1916
---	CHALOT Alfred, aspirant 81 ^e R. I., Beauséjour.....	15 mars	1915
---	GIRIN Maurice, sergent 149 ^e R. I., Mesnil-les-Hurlus..	17 mars	1915
---	ROYER Edgar, caporal-fourrier 8 ^e génie, Tahure.....	30 septembre	1915
---	SOUCHON Louis, sergent 75 ^e R. I., Laffaux.....	23 octobre	1917
3 ^e A.	BENOIT Jacques, aspirant chasseurs alpins, Lingekopf..	31 août	1915
---	BERTHAUD Joseph, 75 ^e R. I., Lihons.....	17 décembre	1914
---	---	<i>Harbonnière</i>	20 décembre 1914
---	BERTHET Louis, 157 ^e R. I., Ailly.....	8 avril	1915
---	BLANC Georges, caporal R. I., Mortmare.....	21 mai	1916
---	BOISSON René, maréchal des logis 26 ^e dragons, Vandeuil.	11 août	1918
---	CRÉMIEU Georges, aspirant 14 ^e alpins.....	9 juin	1918
---	DORÉ Olivier, zouaves, Rabrovo.....	6 décembre	1915
---	FARIGOLE Baptiste, sous-lieutenant 413 ^e R. I.....	26 septembre	1918
---	GAUTIER Antonin, adjudant pilote, esc. S.P.A. 80.....		1918
---	HARTMANN Georges, s.-lieut. 52 ^e bat. chass., Latilly...	20 juillet	1918
---	JACQUEMIN Henri, aspirant 408 ^e R. I.....	31 mai	1918
---	LOUP Georges, maréchal des logis 4 ^e R. A. L. Fresnes- en-Woëvre.....	6 avril	1915
---	NOLOT Eugène, aspirant R. I., Cerny.....	11 mai	1917
---	PASSOT Paul, s.-lieut. 266 ^e R. A. C., Mont-Rouge.....	26 avril	1918
---	TOCCANIER Pierre, caporal 2 ^e colonial mixte, Gallipoli...	30 juin	1915
2 ^e A.	CELLE Eugène, pilote aviateur.....	17 octobre	1917
---	CHAPELLET Maurice, 27 ^e alpins.....	17 avril	1917
---	COGNAT Albert, bataillon sénégalais, Barleux.....	11 juillet	1916
---	COUTY Pierre, 15 ^e R. A. C., St-Remy-Blanzay.....	29 juillet	1918
---	FARRA Henry, s.-lieutenant 114 ^e R. A. L. Epernay...	15 novembre	1918
---	FLORY Pierre, sous-lieutenant 28 ^e alpins.....	4 septembre	1918
---	FOND Pierre, aspirant, 105 ^e R. A. L.....		1917
---	NOVÉ-JOSSERAND H., maréchal des logis 1 ^{er} R. A. M., Berry-au-Bac.....	18 septembre	1915
---	VACHINO Louis, aspirant alpins, Rancourt.....	18 novembre	1915
1 ^{re} A.	MAUNIER Gabriel, sap. 7 ^e génie, Mont-Kemmel.....	23 mai	1918
---	MERCIER Henri, 330 ^e R. I., Epine de Vadogrange.....	24 mars	1918
---	---	<i>Mourmelon</i>	25 mars 1918
---	SAPIRY Auguste, caporal 1 ^{er} génie, Seddul-Bahr.....	21 juin	1915

Légion d'honneur

PITRIOT Maurice (1893), décoré par décret du 14 juillet 1918 au titre militaire (Intendance).

HARTMANN Georges (élève de 3^e année), sous-lieutenant au 52^e bataillon de chasseurs, décoré avec le motif suivant :

« Officier d'élite, modèle de bravoure et d'énergie. A été grièvement blessé pendant qu'il exécutait, sous un bombardement intense, une reconnaissance particulièrement délicate. »

PEY Louis (1906), capitaine de réserve au 151^e R. I., décoré avec le motif suivant (5^e citation) :

« Excellent officier, d'un courage remarquable et d'un absolu dévouement ; a dirigé d'une façon parfaite et dans des circonstances particulièrement difficiles son unité. Blessé au cours du combat, a tenu à rester à son poste, ne s'est laissé évacuer qu'atteint d'une seconde blessure et après avoir assuré la transmission du commandement. Une blessure antérieure, 4 citations. » (25 juillet 1918). La nomination ci-dessus comporte la croix de guerre avec palme. Nommé le 28 septembre commandant du 3^e bataillon du 151^e R. I.

POINSIGNON Pierre (1886), lieutenant au 68^e R. A. P., chargé de liaison pour la voie de 0,60 avec la 1^{re} armée américaine, inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur pour prendre rang à la date du 28 septembre 1918.

5^e CIL. DE BERNIS (de Pierre) Ludovic (1911), capitaine au 61^e bataillon de chasseurs à pied, décoré avec le motif suivant (le 9 novembre 1918) :

« Commandant de compagnie dont l'activité et la conscience sont universellement reconnus. A, du 22 au 24 octobre 1918, contribué à une avance de plus de trois kilomètres, tant par l'emploi judicieux de ses pièces que par son exemple personnel de calme et d'audace. Le 24, dans un bombardement massif, préparant une violente contre-attaque ennemie, a mis lui-même en batterie ses pièces en réserve et le canon de 37, surpris par un tir ajusté les vagues d'assaut, puis, rassemblant un groupe de chasseurs privé de ses chefs, a brillamment participé à une victorieuse contre-attaque immédiate qui a repris toutes les positions. »

GRILLET Nicolas (1890). Par décret du 2 décembre, sur la proposition du ministre de la guerre a été décoré de la Légion d'honneur avec la très élogieuse mention suivante :

« Ingénieur de haute valeur, a mis en œuvre, industriellement, un procédé particulièrement ingénieux de la fabrication de l'ypérite. Réalisateur de premier ordre, dépensant sans compter son temps et sa peine au détriment de sa santé ébranlée par sa présence constante dans les ateliers, a su assurer pendant les derniers mois une fabrication régulière et importante d'ypérite, tout en perfectionnant constamment le mode de production. »

Notre camarade qui dirige avec tant d'autorité la Société Chimique des Usines du Rhône a amené cette firme à occuper une des premières places dans l'industrie chimique française. Nous ajouterons que cette Société à laquelle appartiennent plusieurs membres de notre Association a assuré dès le début de la guerre la production de phénol nécessaire aux besoins de nos armées en mélinite. Notre camarade GRILLET s'était d'ailleurs acquis dans les différents services techniques de l'armée : Poudres, matériel chimique, etc., une réputation très méritée.

Médaille militaire

LARRIVÉ Albert (1913), 20^e compagnie du 357^e R. I.

« Excellent soldat, d'une belle attitude au feu. A été blessé grièvement le 23

juin 1915, à La Fontenelle, en se portant à l'attaque des positions ennemies. Amputation du pied droit. » (25 juillet 1918.) Cette nomination confère aussi le port de la croix de guerre.

PEZEYRE Henri (1912), sergent pilote, escadrille A. R. 22, hôpital 56, 3^e division, lit 145, Modane (Savoie).

Croix de guerre — Citations à l'Ordre du jour

REMONNET Charles (1907), lieutenant 32^e S. M. A., 341^e R. A. L.
Citation à l'Ordre du Régiment.

« Au front depuis le début des hostilités, commandant la 32^e section de munitions d'artillerie du 341^e R. A. L. A fait de nombreux ravitaillements sous des bombardements ennemis, notamment dans la nuit du 15 au 16 juillet 1918, où il a eu trois hommes tués et deux blessés par obus allemand. A toujours montré l'exemple du plus grand sang-froid et du dévouement le plus absolu. »

BAÏSSAS Paul (1^{re} année), sous-lieutenant 6^e R. A. C.
Citation à l'Ordre de ...

« Arrivé à la batterie comme aspirant au cours de la bataille de Lassigny, s'est immédiatement imposé comme chef grâce à son aptitude au commandement et à son sang-froid remarquable. A déjà pris part au combat du Chemin des Dames, le 25 octobre 1917, comme maréchal des logis agent de liaison de l'infanterie. Dans les journées du 24 au 30 juillet 1918 a été un exemple de courage, d'énergie et d'endurance pour les cadres et les hommes de sa section. »

BRUN Alphonse (3^e année), aspirant 6^e batterie du 456^e R. A. L.
Citation à l'Ordre du Régiment.

« Belle attitude au feu. A rempli le 15 juillet 1918 avec énergie et conscience son rôle de chef de section et s'est dépensé sans compter pour assurer, sous le feu de l'ennemi, l'exécution régulière des tirs et la liaison avec une unité voisine. » (Nommé sous-lieutenant le 15 juillet 1918.)

CHAPPET Louis (3^e année), brancardier 143^e R. A. L. Coloniale.
Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Brancardier faisant fonction d'infirmier, très brave, très dévoué ; est allé porter secours à un blessé sous un violent bombardement. »

PASSOT Paul (Elève de la classe 1918), aspirant au 266^e R. A. C.
Citation posthume à l'Ordre du 5^e Corps d'Armée.

« Jeune aspirant admirable par son courage et son énergie, a trouvé une mort glorieuse en observant en pleine attaque, sous un bombardement inouï, les mouvements de l'ennemi qui progressait. » (Tué à son poste à l'observatoire au Mont Rouge le 26 avril 1918, nommé sous-lieutenant par décision du 15 mai 1918.)

RAMEL Jean (1911), lieutenant au 17^e dragons.
Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Officier ayant fait preuve d'une belle audace en maintes circonstances depuis le début de la guerre. Le 29 juillet 1918, chargé d'une reconnaissance très délicate et pris à cheval sous un tir de barrage des plus violents, a accompli sa mission de la façon la plus brillante : est revenu en rapportant des renseignements précieux pour le commandement et en ramenant tous ses hommes grâce à ses dispositions judicieuses. »

ROCHET Eugène (2^e année), aspirant au 265^e R. A. C.
Citation à l'Ordre de ...

« Jeune aspirant d'un courage et d'un sang-froid remarquables. A assuré la continuité des tirs de sa batterie par son exemple de calme sous les bombarde-

ments les plus violents, en particulier les 4 et 5 avril 1918. Jeune aspirant qui a donné à sa batterie, fréquemment éprouvée pendant les opérations du 27 mars au 9 mai 1918, l'exemple du plus beau courage. Le 28 avril s'est précipité sous un feu violent pour porter secours à deux de ses hommes et les a ramenés à l'arrière. »

ROCHET Jean (1912), brigadier 54° R. A. C.

Citation à l'Ordre de ...

« Brigadier de tir, détaché le 25 avril 1918 à la section avancée, a secondé le personnel pendant le tir sous un violent bombardement par obus toxiques et par son calme a considérablement aidé le chef de section. »

MELEY Louis (1904), sous-lieutenant 2° régiment de tirailleurs.

Citation à l'Ordre de ...

« Officier ardent et enthousiaste, a donné le 16 avril 1917 une preuve éclatante de résolution et de foi dans le succès en entraînant sa section jusqu'à la deuxième position allemande à l'appui d'une division voisine. A fait tête aux importantes contre-attaques ennemies sans esprit de repli, donnant un haut exemple de sacrifice. »

FARRA Henry (2° année), aspirant au 114° R. A. L.

2° Citation à l'Ordre du Régiment.

« Aspirant d'un courage et d'un dévouement entier. A pris le commandement de sa batterie après l'évacuation de ses officiers intoxiqués le 3 mars 1918, y a maintenu l'ordre et a pu assurer sa mission. »

BRANCIARD Jacques (3° année), lieutenant 14° chasseurs alpins.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Le 8 juin 1918, commandant un peloton de mitrailleuses, a poussé en avant ses pièces, malgré le barrage ennemi d'artillerie et de mitrailleuses; et a permis ainsi la progression des unités voisines; a été blessé au cours de l'action. »

MANTE Jules (1904), sous-lieutenant 5° génie.

Citation à l'Ordre du Régiment.

« Officier très brave. Pendant la période du 10 juin au 10 juillet 1918, dans la gare de, constamment bombardée par canon et par avions, a assuré sans arrêt le service d'exploitation et l'extinction des incendies allumés par le bombardement. Dans la nuit du 4 au 5 juillet, pendant un raid d'avions, une rame de wagons ayant pris feu, a réussi à l'évacuer et à la sauver. » (28 août 1918.)

MONNOYEUR Pierre (1913), aspirant au 9° R. A. P.

Citation à l'Ordre de l'A. L. du Corps d'Armée.

« Au cours d'un bombardement de la batterie, est venu à découvert, sous un feu violent, se mettre à la disposition du commandant de batteries, en apportant les brancards du poste de secours voisin. »

GODARD Joseph (3° année), aspirant Cie 17/51, 2° génie.

« Aspirant dévoué et courageux chargé de rétablir les communications à même de la progression de l'infanterie, a accompli sa mission malgré des tirs de mitrailleuses et un sérieux bombardement. » (Juillet 1918.)

LEPINOIS Henry (1912), sapeur 8° génie E. M., 9° groupe d'armée.

Citation à l'Ordre de ...

« Chargé du groupe électrogène de la D. I., s'est dépensé sans compter pour assurer ce service en toutes circonstances de la P. C. de la Division. »

ROZIER Etienne (classe 1918), aspirant 1^{er} groupe artillerie de campagne d'Afrique.

Citation à l'Ordre de ...

« A fait preuve des plus belles qualités d'intelligence et de courage, soit comme chef de section sur une position violemment bombardée (journées du 8 au 19

août 1918), soit comme agent de liaison auprès de l'infanterie pendant les opérations du 27 août au 8 septembre 1918. »

FAURE Paul (1914), téléphoniste 22^e colonial.

Citation à l'Ordre du Régiment.

« Brave soldat ayant toujours vaillamment fait son devoir au cours des combats des 17 et 18 juillet 1918, a constamment assuré la réparation des lignes téléphoniques sous de violents bombardements, faisant constamment preuve de courage, de sang-froid et de dévouement à ses devoirs militaires. » (26 août 1918.)

FLORY Pierre (2^e année), sous-lieutenant 28^e chasseurs alpins.

5^e Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

« A brillamment enlevé à la tête de sa section les objectifs qui lui étaient assignés et s'étant heurté en fin de combat au groupe dirigé par un commandant de compagnie ennemie, l'a anéanti en faisant des prisonniers. »

JACQUEMIN Henri (3^e année), aspirant 1^{er} compagnie du 408^e R. I.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Très bon sous-officier, dévoué, énergique et brave. Le 31 mai 1918, chargé de couvrir le repli d'une section voisine de la sienne, s'est découvert pour commander et vérifier le tir de sa section malgré un tir adverse intense. Tué bravement à la tête de ses hommes. » (15 juin 1918.)

BOISSON René (3^e année), maréchal des logis 26^e dragons.

Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Sous-officier plein d'entrain et d'allant, grièvement blessé au cours d'une reconnaissance dans des circonstances difficiles, est mort des suites de sa blessure en faisant montre d'une énergie et d'un moral remarquable. »

GAUTIER Antonin (3^e année), adjudant pilote escadrille S. P. A. So.

Citation à l'Ordre de ...

« Pilote de chasse énergique et consciencieux, donnant journallement la mesure de sa valeur et de son courage. Le 8 juin 1918 a accepté un combat inégal contre une forte patrouille de monoplans ennemis et après une lutte sévère, son moule s'étant arrêté, a réussi à atterrir près des tranchées de première ligne, ramenant son appareil criblé de balles. »

BOISSELET Louis (1^{er} année), sous-lieutenant 275^e R. A. C.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Jeune officier d'un bel entrain ; au cours des violents combats du 27 mai au 4 juin 1918 a été pour les hommes un exemple communicatif d'ardeur et de courage. Légèrement blessé le 4 juin en relevant un de ses hommes tué, n'a pas quitté son poste de commandement. »

BRUYAS Marius (1910), sous-lieutenant télégraphiste 8^e génie.

Citation à l'Ordre du G. Q. G. de la 66^e Division de Chasseurs.

« A montré les meilleures qualités de commandement, jointes à une entente parfaite de son service, dans l'organisation des secteurs successifs de la division en Alsace et sur l'Avre. Blessé en service commandé. »

DE BERNIS (de Pierre) Ludovic (1911), capitaine 61^e bataillon de chasseurs à pied.

4^e Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

« Commandant de compagnie de mitrailleuses ayant fait de son unité un modèle de courage et de dévouement. S'est surpassé au cours des dernières opérations par l'habileté avec laquelle il a employé ses pièces. A contribué à rétablir une situation critique en rassemblant des combattants des divers corps ; prenant le commandement d'une section de mitrailleuses, s'est jeté sur le flanc droit du bataillon et a arrêté l'ennemi cherchant à le déborder. » (1^{er} septembre 1918.)

DARODES Henri (1913), maréchal des logis, puis sous-lieutenant 54^e R. A. C.
1^{re} Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Sous-officier d'un dévouement absolu, assure depuis longtemps l'observation et la liaison avec l'infanterie. Les 25 et 26 avril s'est dépensé sans compter pour assurer la liaison entre le groupe et les observatoires et l'infanterie sous un feu violent. » (4 mai 1918.)

2^e Citation à l'Ordre du 5^e Corps d'Armée.

« Modèle d'impassibilité au feu. Chef de section à la batterie de tir, a servi du 4 au 12 juin 1918, avec un peloton de fortune, une pièce dont tous les servants avaient été tués. Le 9 juin a commencé spontanément le tir de C. P. O. sous un très violent bombardement à gaz. » (6 août 1918.)

CHABERT Léon (1908), sous-lieutenant compagnie 15/61 du génie.

2^e Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

« Le 2 mai a accompagné, avec son peloton, les sections d'infanterie à l'assaut d'un bois tenu par la garde prussienne, a puissamment contribué à l'organisation du terrain conquis, piquetant lui-même, à découvert sous les balles, le nouveau tracé, donnant à tous un exemple superbe de sang-froid et de mépris du danger. » (20 mai 1918.)

3^e Citation à l'Ordre de l'Armée.

« Officier du génie de premier ordre, modèle de bravoure et d'énergie. Au cours des attaques du 30 août au 4 septembre 1918 a commandé avec autant de compétence que de sang-froid, dans des conditions très difficiles et sous le bombardement ennemi, un détachement chargé d'assurer le franchissement d'un canal et d'une rivière. A ainsi grandement contribué au succès de l'opération. Déjà titulaire de deux citations. » (15 octobre 1918.)

GUICHARD Marcel (1^{re} année), aspirant 4^e Régiment tirailleurs algériens.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Le 31 août devant C... voyant sa section dispersée par le tir de barrage ennemi et le feu des mitrailleuses, a réussi, grâce à son énergique attitude et à son bel esprit de sacrifice, à la rassembler et à la porter sur les positions ennemies dans un ordre parfait. »

RIGOLLOT Jean (1914), sous-lieutenant T. S. F. 8^e Génie.

Citation à l'Ordre du groupe de Divisions.

« Officier d'une grande compétence technique et d'un dévouement absolu. Au cours de l'offensive actuelle a réussi à obtenir le meilleur rendement possible des liaisons radiotélégraphiques malgré les difficultés créées par l'avance rapide du groupement au cours d'une rude poursuite et la pénurie de personnel technique. »

FRIES, Gustave (1913), sous-lieutenant, 8^e Génie.

Citation à l'Ordre du Régiment.

« Pendant les opérations de la montagne de Reims (mai-septembre 1918), a obtenu le rétablissement rapide de communications téléphoniques souvent coupées par le tir de l'artillerie ennemie, donnant toujours l'exemple de dévouement et de sang-froid. »

D'EPNOUX Henri (1914), sergent, 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs, puis sergent-pilote, adjudant-pilote escadrille Br 11, sous-lieutenant-pilote escadrille 104.

1^{re} Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Sous-officier d'une bravoure exceptionnelle et d'un rare sang-froid, doué de toutes les qualités d'un chef. A pris part avec la Compagnie aux affaires de Verdun et de la Somme, se dépensant sans compter, servant d'exemple à tous. A été blessé à l'attaque de Mauvepas (26 avril 1917).

2^e Citation à l'Ordre du 2^e Corps d'Armée.

« Pilote d'une extrême vaillance, plein de bravoure et d'entrain. A accompli sans

protection à haute altitude plusieurs reconnaissances photographiques de la région des batteries ennemies. A eu le 3 janvier 1918 une partie du visage gelée. » (21 mars 1918).

3^e Citation à l'Ordre de la 6^e Armée.

« Pilote d'élite témoignant des plus remarquables qualités de courage et de dévouement. Au cours d'une mission photo exécutée dans les lignes ennemies, a été attaqué par une patrouille de sept appareils. Au cours du combat particulièrement dur qu'il a soutenu, a abattu un appareil ennemi et a réussi à atterrir près des lignes, son avion étant criblé de balles. » (21 juillet 1918).

4^e Citation à l'Ordre du 2^e Corps d'Armée.

« Pilote d'un cran superbe, a accompli de nombreuses reconnaissances photographiques. A soutenu au cours de ses missions de très durs combats et a eu fréquemment son avion endommagé du fait de l'ennemi. Le soumis à un tir d'artillerie très précis, ayant eu son aileron brisé et son appareil criblé de balles, n'est rentré au terrain que sa mission terminée. » (21 juillet 1918).

5^e Citation au 2^e Corps d'Armée.

« Pilote d'une bravoure et d'un allant exemplaire. Toujours prêt pour les missions les plus périlleuses. A effectué de nombreuses missions photo au cours desquelles il a eu de durs combats, notamment les... du... au... s'est particulièrement distingué dans l'exécution de liaisons d'infanterie très périlleuses, mitraillant les troupes ennemies et revenant chaque fois avec son appareil atteint de nombreuses balles. » (14 septembre 1918).

6^e Citation au 3^e Corps d'Armée.

« Sous-lieutenant d'Epenoux, pilote remarquable, d'une habileté et d'un sang-froid à toute épreuve. Du... au... a accompli plusieurs missions photo à longue portée ; se trouvant à 6 kilomètres dans les lignes ennemies n'a pas hésité le.... à descendre à 1200 mètres malgré le feu violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, permettant à son observateur de rapporter les plus précieux renseignements ; a eu son appareil sérieusement touché. » (17 novembre 1918).

GOIN Claudius (1913), sous-lieutenant pilote à l'escadrille C. E. P. 130.

6^e Citation à l'Ordre du 2^e groupe de bombardement.

« Officier d'élite animé du plus pur esprit du devoir et d'une bravoure proverbiale. S'est dépensé sans compter tant dans les chasseurs que dans l'aviation où son allant, son énergie, son mépris du danger, l'ont toujours placé parmi les soldats les plus méritants. Compte 112 bombardements, dont les raids de Trèves, Luxembourg, Ludwigshafen. »

PAGE Pierre (2^e Année), sous-lieutenant 229^e artillerie.

3^e Citation à l'Ordre du Régiment.

« Sous le commandement du sous-lieutenant Henry, secondé par le sous-lieutenant Page, qui firent avec une bravoure et un empressement dignes d'éloge la reconnaissance aussi exacte que possible des organisations à détruire, la 120^e batterie d'A. T. réalisa avec une adresse et une précision qui enthousiasmèrent les fantassins, les destructions qui lui étaient confiées et contribua ainsi, pour une très forte part à assurer le succès de l'attaque du 2 juillet 1918. »

HOPPENOT Joseph (1910), lieutenant 36^e artillerie.

6^e Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Pendant toute la période des combats qui a abouti à nos victoires du Grand-Rozoy le 29 juillet 1918, à celle de l'Orme du Grand-Rozoy le 1^{er} août et à la poursuite de l'ennemi jusqu'à la Nesle. — Indifférent aux fatigues et aux privations, méprisant les bombardements incessants, dans une région que l'ennemi avait prescrit de défendre jusqu'au dernier homme, n'a cessé de montrer le plus grand zèle et la plus parfaite belle humeur, a contribué par ses efforts dans la plus large mesure à la réussite de nos opérations. »

7^e Citation à l'Ordre de la Division.

« Le lieutenant Joseph Hoppenot, du 36^e d'artillerie, pendant les journées des 28 et 29 septembre, sur l'Aisne, a porté une section en avant, en plein jour, sur une position très exposée, a su appuyer très efficacement notre infanterie, tirant à vue sur les mitrailleuses ennemies, leur infligeant des pertes ou les obligeant à se rendre. — Commandant de batterie d'un moral très élevé, d'un entrain et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. » (21 octobre 1918.)

BONNARD Benoit (1913), sergent 8^e génie.

2^e Citation à l'Ordre de la Division.

« Gradé très énergique, chef d'équipes de réparations de lignes donnant à tous moments à ses hommes l'exemple du courage et du sang-froid sous les plus violents bombardements. » (12 août 1918.)

BONNARD Louis (1914), lieutenant au 178^e rég. d'artillerie.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Vétéran de l'artillerie de tranchée, remarquable par son courage et son calme sous le feu. A installé, dans des circonstances particulièrement difficiles, sa batterie de 150 T le 10 avril 1918. — A ensuite dirigé avec beaucoup d'efficacité le tir de ses pièces, restant à découvert sous le bombardement. »

LASSERRE Georges (2^e Année), 22^e chasseurs alpins.

Citation à l'Ordre.

« Au cours des combats de juin à septembre 1918 a fait montre des plus belles qualités militaires et professionnelles dans des circonstances les plus difficiles. A su constamment obtenir dans son service le meilleur rendement. »

REYNAUD Paul (1914), sous-lieutenant au 17^e R. I.

3^e Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Officier de liaison à l'E. M. de l'I. D. Du 26 septembre au 5 octobre 1918 a été un auxiliaire précieux du commandement, s'acquittant de missions difficiles de jour et de nuit sous des bombardements répétés et violents. »

SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés

et changements de domicile ou de résidence

- 1878 LOYON J.-B. Correspondance : 10 ter, rue Philippe-de-la-Salle, Lyon.
1886 BALAS F. Domicile : 34, rue de Dijon, Lyon.
— POINSIGNON P., lieutenant, 2^e Batterie, 68^e R. A. P., chargé de liaison pour la voie de 0,60 avec la 1^{re} armée américaine, S. P.
1887 AUBLÉ E., ingénieur, St-Imier (Isère).
1893 GALLOIS René (1872, Rampare Beaulah, Indes Orientales), 43, rue d'Annouay, St-Etienne (Loire).
— NONY Louis (Lyon, 1874), chaux, ciments, matériel de construction, 3, rue de Lorraine, Villeurbanne (Rhône).
— FORAISON E., inspecteur de la voie, Cie P.-L.-M. Domicile : 117, rue d'Annouay, St-Etienne (Loire).
1897 MANUEL Jean, 18, rue St-Georges, Maisons-Alfort (Seine).
1900 REY C., inspecteur de la voie, Cie P.-L.-M., Miramas (B.-du-Rhône).
1901 CHABERT M., ingénieur à l'Office des Postes et Télégraphes, à Rabat (Maroc).
— DUCROISSET G., sous-lieutenant, 12^e Batterie, 68^e R. A. P. (voie de 0,60), S. P.
1902 FÉLIX V., ingénieur chef de service aux mines Kef-Chamli, par Kasserine (Tunisie).
— GIRAUD F., 110, rue de l'Université, Paris (VII^e).
— VAUCHEZ A., lieutenant. Correspondance : 648, Maryland Ave, Pittsburgh, Pa. U. S. A. Téléphone : Schenly 4290 J.
1904 COMERSON H., sergent-fourrier, Service forestier de l'A. O., S. P.
— MELEY L., sous-lieutenant, 2^e Tirailleurs. *Mort pour la France le 16 avril 1917.*
1905 BUTHION H. Correspondance : 27, rue de Jarente, Lyon.
— MAILLAND P., 7, place de la République, Clichy (Seine).
— PELISSÉ F., ingénieur-constructeur, 99, rue Magenta, Villeurbanne (Rhône).
— PUGNET M., mécanicien, parc aéro 101, S. P.
1906 BÉNIELLI Antoine. Correspondance : 5, rue de la Méditerranée, Lyon.
— GRANDJEAN M. Correspondance : 26, rue Montgallet, Paris (XII^e).
1907 REMONTET C., lieutenant, 32^e S. M. A. du 341^e R. A. L., S. P.
1908 ALBANEL Charles, sous-lieutenant pilote aviateur, prisonnier de guerre. Officier-Krieg 5, gefangenenlager, Butow, Pomern Deutschland.
— AUDRY Paul, maréchal des logis, 118^e R. A. L. Correspondance : 6, rue Président-Carnot, Lyon.
— CHABERT Léon, sous-lieutenant, Cie 15/61, du Génie, S. P.
— CHAVENT André. Correspondance : 32, rue Vaubecour, Lyon.
— RADISSON St-Cyr, 2, rue de la Pyramide, Lyon.
— VERNIER Louis. Correspondance : 149, avenue de Suffren, Paris (XV^e).
1909 LOMBARD-GERIN Pierre, T. P. 560, dépôt de l'armée d'Orient, caserne de la Part-Dieu.
— MAUROY (Comte de) Pierre, sous-lieutenant 8^e Génie.
— MONNET François, sous-lieutenant au 8^e Génie.
— VALENTIN-SMITH R., sous-lieutenant au 504^e Régiment d'Artillerie d'Assaut.
1910 BRUYAS M., sous-lieutenant, 8^e Génie, Service Télégraphique, S. P.
— CHOFFEL M., sous-lieutenant, 6^e R. A. C.
1911 ROBERT P., sous-lieutenant radio, 8^e Génie.
1912 CHAMUSSY F. Correspondance : 9, rue St-Alexandre, Lyon.
— CREUSOT M., sous-lieutenant, 85^e R. A. L., C. O. A. A., Gien (Loiret).

- 1913 BALLOFFET Fernand, sous-lieutenant radio aérien, 8^e Génie, S. P.
— BOLZE Maurice, maréchal des logis observateur.
— CHAPPUIS René, sous-lieutenant, 8^e Génie, dét. télégraphique, 3^e Division, S. P.
— CHOCHOD Alfred, 95, boulevard de Versailles, St-Cloud (Seine-et-Oise).
— CHOCHOD Pierre, S. T. A., bureau d'études, 19 bis, boulevard Delessert, Paris (XVI^e). Domicile : 15, boulevard de Versailles, St-Cloud (S.-et-O.).
— COTTET Étienne, sous-lieutenant, 13^e Batterie, 166^e R. A., D. C. A.
— DARODES Henri, sous-lieutenant, 54^e R. A. C.
— DE DAUKSZA B., sous-lieutenant, 504^e Artillerie d'assaut, 333^e Cie A. S., 11^e Bataillon, par B. C. M., Paris.
— D'ESCRIBENNE Louis, rapatrié de Suisse, 95^e d'Infanterie, 26^e Cie. Correspondance : Château de Lavault, par Millay (Nièvre).
— FORRAT Henri, sous-lieutenant, 54^e R. A. C., E. M. du 1^{er} Groupe, S. P.
— GIGNOUX Paul, lieutenant, commandant l'Escadrille 137 V. B., S. P.
— MONNOYEUR Pierre, sous-lieutenant, 9^e Batterie, 9^e R. A. P., S. P.
1914 BONNARD L., lieutenant, 178^e Artillerie, 35^e Batterie, S. P.
— DAMON Maurice, lieutenant, A. S., 508^e R. A. S., par B. C. M., Paris. Correspondance : chez M. Rivat, 5, rue Saint-Claude, Saint-Chamond (Loire).
— D'EPENOUX Henri, sous-lieutenant pilote, B. R. 104, S. P.
— FAURE P., téléphoniste, 22^e Colonial, Cie C. H. R., S. P.
— REYNAUD P., sous-lieutenant, 17^e R. I., 10^e Cie, S. P.
— SICARD G., sergent observateur, Escadrille V. 116, par B. C. M., Paris.
3^e A. AUBERT M., mécanicien, Escadrille B. R. 210, S. P. Correspondance : 26, route de la Valette, Toulon-sur-Mer (Var).
— BEAUD L., mobilisé aux usines d'aéroplanes H. et M. Farman, rue de Silly, à Billancourt (Seine).
— BOUTÉ G., caporal radio, Escadrille V. 555, Section d'Aviation d'Oudja (Maroc).
— BRUN A., sous-lieutenant, 456^e R. A. L. Correspondance : 7, rue Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Avignon (Vaucluse).
— CASSON C., aspirant, 342^e Artillerie Coloniale.
— DUBOIS P., brigadier-fourrier, Artillerie d'assaut.
— FARIGOUTE B., sous-lieutenant, 413^e R. I., 6^e Cie. *Mort pour la France le 26 septembre 1918.*
— FAURE J.-M., 5^e R. A. C., P. H. R., Besançon (Doubs).
— GODARD J., aspirant, 2^e Génie, Cie 17/51.
— KAMM Auguste, 55^e R. A. L., 71^e Batterie, Camp de Sathonay. Correspondance : chez son père, industriel, à Nogent-le-Bas (Hte-Marne).
— LARGE J., sous-lieutenant, 117^e R. A. L.
— LAURENCIN J., sous-lieutenant, 149^e R. I., 1^{re} Cie.
— DE MONTILLET J., lieutenant au 54^e R. A. C.
2^e A. CACHARD R., sous-lieutenant, 3^e Génie, S. P.
— FARRA H., sous-lieutenant, 114^e R. A. L. *Mort pour la France.*
— LASSERRE Georges, 23^e Bataillon Alpin, S. P.
— PAGE Pierre, sous-lieutenant, 229^e Artillerie, 23^e Batterie, S. P.
1^{re} A. BAISSAS P., sous-lieutenant, 6^e R. A. C.
— BOISSELET L., sous-lieutenant, 275^e R. A. C.
— DARODES A., aspirant, 4^e Zouaves.
1918 CHABRIER R., brigadier, 271^e R. A. C. P., 21^e Batterie, 1^{er} Groupe, S. P.
— PASSOT Paul, aspirant, 226^e R. A. C. *Mort pour la France à son poste à l'observatoire du Mont Rouge le 26 avril 1918, nommé sous-lieutenant par décision du 15 mai 1918.*
— ROZIER E., aspirant, 1^{er} Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, 2^e Batterie, S. P.
1919 STRAETMANS G., soldat, 140^e R. I., 9^e Bataillon, 34^e Cie, S. P.

OFFRES ET DEMANDES DE SITUATIONS

OFFRES

N° 33. — 28 sept. — On demande jeune homme ayant aptitudes techniques et commerciales pour la vente d'appareils à placer sur automobiles, faisant rapidement un croquis et sachant se bien présenter.

N° 34. — 28 sept. — Grand atelier mécanique de la région recherche jeune homme actif pour s'occuper des recherches propres à économiser le combustible comprenant : études expérimentales sur la marche des fours, chaudières, gazogènes, analyses de combustibles et de gaz, mesures pyrométriques, etc.

N° 35. — 28 sept. — Directeur de mines dans les Alpes demande comptable qui soit en même temps secrétaire pour correspondre avec clientèle quand Directeur absent, peu de comptabilité. Homme sérieux, 600 fr., logé, chauffé, éclairé.

N° 39. — 11 nov. — Maison automobiles demande ingénieur pouvant discuter l'emplacement des batteries, accumulateurs d'éclairage, dynamos, moteurs élastiques de lancement, etc. Fixe 5 à 600, gratification 3.000 environ. Région de Paris.

N° 41. — 18 nov. — Usine demande dessinateur formé, capable étudier projets de bâtiment, diriger le travail, régler les mémoires.

N° 42. — 20 nov. — Constructeurs de turbines hydrauliques à l'étranger, demande ingénieur capable de tenir atelier de construction et fonderie et pouvant établir projets et devis. Turbine genre Francis et haute pression Pelton.

N° 43. — 9 décembre. — Chef d'entretien d'usine pour fabrique de produits chimiques.

DEMANDES

N° 15. — Ingénieur ayant été à l'étranger pour montage, installations, et au bureau Veritas pour estimation, travaux de renflouement cherche situation.

N° 16. — Diplômé 39 ans, cherche dans industrie mécanique, préférence automobile.

N° 17. — Diplômé 32 ans, réformé, a été dans industrie électrique, demande entretien d'usine ou électricité.

N° 18. — Auxiliaire à Lyon pourrait s'occuper de projets de construction en ciment armé à forfait.

N° 22. — Diplômé cherche situation dans métallurgie, 30 ans.

N° 23. — Diplômé a été sous-chef de bureau d'études, est mobilisé dans usine automobiles, demande même industrie dans région parisienne.

N° 25. — Diplômé 29 ans a été dans chaudronnerie et tréfilerie de cuivre, demande construction mécanique ou métallurgique.

N° 26. — A été dans tréfilerie, demande métallurgie, travaux publics France ou Etranger.

N° 27. — Dispensé de tout service militaire, 31 ans. Demande direction de chauffage central et représentations dans le Midi de préférence.

N° 28. — Diplômé. Mutilé. A été dessinateur aux Forges de Franche-Comté. Demande situation analogue à Lyon.

N° 29. — Actuellement en sursis dans usine. Dessinateur prendrait suite petite industrie ou association dans plus grande.

N° 30. Actuellement contrôleur artillerie, ingénieur E. C. L. et I. E. G. désire entrer dans grosse maison constructions électriques.

Bibliographie

La Technique Moderne. (Don de MM. Dunod et Pinat, Editeurs.)

Juillet 1918. — Les lampes électriques à incandescence par Albert Turpain. Calcul pratique des propulseurs hélicoïdaux, par Ch. Doyère. Détermination pratique de la force des moteurs à combustion interne, par R. Mathot.

août 1918. — Détermination de la puissance moyenne donnée par une chute d'eau par André Auric. Sur le traitement thermique des aciers rapides par L. Grenet. L'évolution de l'industrie allemande pendant la guerre, par H. Froment et R. Stephen. Revue documentaire française et étrangère.

Septembre 1918. — Du rôle de la science dans l'industrie, par Henri Le Chatelier. Le tirage et les chaudières automatiques par L. Barbillon. L'éclairage dans les usines, par Jacques Deschamps. La publicité au service de l'industrie par O.-I. Gérin.

Octobre 1918. — Les principes de l'invention et du tracé des diagrammes et cames dans la petite mécanique par Emile Belot. L'organisation rationnelle de l'outillage mécanique par G. Boyelle-Morin. Les machines-outils pour le travail du bois et leurs récents perfectionnements par E. Gay. La Motoculture française, par Paul Guieu.

Novembre 1918. — Les moteurs de l'aviation allemande par le capitaine Ed. Marcette, principes généraux d'organisation de l'industrie textile, par James Dantzer. L'Alsace-Lorraine de la Révolution : le bassin de la Sarre, par Jules Drach.

Revue Générale de l'Electricité.

29 juin 1918. — Les économies de combustible obtenues par l'emploi du charbon pulvérisé par E. Piernét. Construction indirecte du diagramme rigoureux des moteurs à champ tournant, par V. Genkin.

6 juillet 1918. — La nouvelle industrie du verre par Jean Escard. La production du courant continu à très haute tension pour laboratoire d'essai par Jean Savoléa.

13 juillet 1918. — Sur les courbes caractéristiques et les conditions de stabilité des régimes, par J. Bethenod. Unification des culots de lampes et supports de lampes à vis Edison, par Ch. Zetter.

20 juillet 1918. — Calcul pratique des lignes de transmission électriques, par Marius Latour et Georges Viard.

27 juillet 1918. — Un nouveau tube à rayons X du type Coolidge, par M. Pilon.

3 août 1918. — Loi de réciprocité, pr J.-E. Pomey. Les calibres industriels, par Ch.-Ed. Guillaume.

10 août 1918. — La détermination des étalons à bouts, par Ch.-Ed. Guillaume.

17 août 1918. — Instabilité moléculaire par la magnétostriktion, par Hurmuzescu. L'emploi des clavettes magnétiques pour la fermeture des encoches dans les inducteurs de moteurs asynchrones, par Fleury-Deflassieux.

24 août 1918. — Résultats acquis dans l'exploitation des chemins de fer suisses, par A. Givelet.

31 août 1918. — La machine asynchrone à bagues, par Marius Latour. Diagramme de production et diagrammes de consommation relatifs aux centrales électrogènes à vapeur et autres, par A. Della-Rocca. Les interrupteurs à huile et la protection contre l'incendie, par L. Torche.

7 septembre 1918. — Sur le théorème de Fourier et les développements en séries trigonométriques, par G.-A. Andraut.

14 septembre 1918. — La Houille blanche pendant la guerre, par Henri Cahen.

21 septembre 1918. — Etude sur les maxima de surpression dans les phénomènes de coups de bélier, par Maurice Gariel. Des appareils de manutention dans l'industrie en général, par F. Seba.

28 septembre 1918. — Sur la théorie du fonctionnement du tube Coolidge à radiateur, par A. Dauvillier. Les machines d'extraction à commande électrique. Comparaison entre le système Léonard et le système triphasé direct, par G. Rouet. Au sujet des accidents aux turbo-alternateurs à vapeur, par P. Boucherot.

5 octobre 1918. — Etude sur les maxima de surpression dans les phénomènes de coups de bélier, par Maurice Gariel. Calcul des appointements des directeurs de société en présence des bénéfices de guerre. Arrêt de la Cour d'appel de Grenoble, par Paul Bougault.

12 octobre 1918. — Etude sur le calcul des transformateurs à forte intensité pour fours électriques, par R. Jacquot.

19 octobre 1918. — Considérations techniques sur les fours électriques industriels, par Jean Escard.

26 octobre 1918. — Les éjecteurs extracteurs d'air, par L. Conge.

2 novembre 1918. — Diagramme de fonctionnement des moteurs série polyphasés à collecteur, par A. Tumerelle.

9 novembre 1918. — Les chaudières modernes, par L. Conge.

16 novembre 1918. — Utilisation des marées pour la production de la force motrice, par E. Meynard.

23 novembre 1918. — Emploi des moteurs synchrones pour améliorer le facteur de puissance, par Paul Rieunier.

30 novembre 1918. — Formules et abaques relatifs au fonctionnement en charge des transformateurs industriels, par L. Dubar.

L'Industrie Electrique. (Don de M. Lahure, Editeur.)

25 juin 1918. — L'aménagement du Haut-Rhône. Reflexions sur les pour et les contre du système métrique, par Ch.-Ed. Guillaume. Les nouveaux matériaux dans l'industrie électrique en Allemagne.

10 juillet 1918. Essais de réception d'une batterie d'accumulateurs par J.-A. Montpellier.

25 juillet 1918. — Sur un moyen de forcer la puissance d'un générateur électrique, par E. Raverot.

10 août 1918. — Considérations sur l'utilisation des vapeurs d'échappement dans les houillères en vue de la production d'énergie électrique, par A. Barjou.

25 août 1918. — Le système métrique décimal. Son chambardement démasqué, par Dominique Delahaye et E. Raverot.

10 septembre 1918. — Propriétés électriques de la fibre vulcanisée, par Cl. Vallet. A propos du cadran de 24 heures, par Léopold Reverchon.

25 septembre 1918. — Transformateur Ferrix, par J.-A. Montpellier. Les lampes à incandescence pour projections cinématographiques, par P. Lethéule.

10 octobre 1918. — Les questions d'actualité en matière de traction électrique, par L. Barbillion.

25 octobre 1918. — Le bilan de l'industrie électrique américaine en 1917, par Lethéule.

10 novembre 1918. — La standardisation des interrupteurs, par S. Frid. Cadres et fuseaux horaires, par E. Raverot.

25 novembre 1918. — Principes d'électrochimie, par J.-A. Montpellier.

La Houille Blanche. — Revue générale des emplois coordonnés de l'énergie hydraulique et de la houille noire. (Don de M. Jules Rey, Editeur à Grenoble.)

Juillet-août 1918. — Le rôle d'une société d'études dans l'aménagement du Rhône, par E.-F. Côté. La Houille blanche pendant la guerre, par le commandant Henri Cahen. L'électrometallurgie des alliages ferro-métalliques, par C. Widemer. Les schistes, par Pierre Guieu. La Houille blanche au Maroc, par L. Rigotard.

Septembre-octobre. — Projet de loi pour l'amélioration des rivières non navigables. Instructions ministérielles sur les usines du domaine public. Comment en pleine guerre se constituent les chutes d'eau, par Paul Bougault. Le premier office régional d'énergie, par René Tavernier. L'emploi des chutes d'eau à la production des engrais, par Paul Lévy-Salvador. L'aménagement du Rhône et les bassins de la rive droite, par Paul Gouy. Barème des emplois métallurgiques et chimiques de la Houille blanche, par G. Flusin. La Houille blanche et le reboisement, par P. Descombes.

La Ligue Maritime, revue illustrée.

Novembre 1918. — La traversée de l'Atlantique en 1780, par Rochambeau.

La Parfumerie Moderne, revue mensuelle illustrée. (Don de M. R.-M. Gattefossé.)

Les Alpes Industrielles, revue bi-mensuelle des Intérêts Economiques de l'Industrie et du Commerce du Dauphiné et du Sud-Est. (Don de M. Jacques Boyron, directeur-gérant, à Grenoble.)

Agenda du Chimiste-Parfumeur, par R.-M. Gattefossé, suivi de **La Teinture des cheveux**, par A. Chapelet.

En vente : Parfumerie Moderne, 19, rue Camille, Lyon ; Editions Scientifiques Françaises, 25, rue Lauriston, Paris. Franco : 7 fr. 50.

Depuis la guerre, les éditeurs se sont peu occupés d'ouvrages techniques, sinon de ceux qui intéressaient les industries du moment. La Parfumerie, notamment, a été particulièrement négligée et la plupart des formulaires auxquels le public est accoutumé ne se trouvent plus en librairie.

Le plus grand conflit actuel a considérablement modifié les conditions de travail dans notre industrie comme dans les autres et le livre nouveau s'imposait qui devait consacrer toutes les innovations et les exposer aux lecteurs intéressés. « Les Editions scientifiques françaises » furent donc bien inspirées en éditant l'« Agenda du Parfumeur chimiste », de R.-M. Gattefossé.

Il est inutile de s'arrêter sur ce nom bien connu du monde de la Parfumerie. Directeur-fondateur de « La Parfumerie Moderne », la grande revue technique française R.-M. Gattefossé est un praticien ; son « Formulaire de Parfumerie » (36^e mille) est classique. — tout comme son « Formulaire de Cosmétique ». — et le moins qu'on puisse dire, c'est que l'« Agenda du Chimiste-Parfumeur » est le mieux au point, le mieux venu, le mieux traité de toute cette intéressante série.

Dans ce volume de plus de 300 pages, l'auteur traite les matières premières naturelles : qualités spéciales, solubilité dans les alcools à différents titres (et notamment dans l'alcool dilué, ce qui est infiniment précieux en cette période de pénurie). Il aborde ensuite la préparation et l'emploi des parfums de synthèse et démontre qu'à cet égard la réputation des chimistes allemands était au moins surfaite. Les chimistes français furent, en effet, les premiers à fabriquer les meilleurs parfums de synthèse, ceux qui ne partent pas de la houille, mais bien d'une quantité de corps naturels que la chimie transforme de la plus heureuse façon.

La fabrication de la Parfumerie est ensuite décrite avec les détails les plus minutieux, permettant ainsi aux spécialistes d'utiliser au mieux tous les produits actuellement dans le commerce.

La quatrième et la cinquième partie sont consacrées à la Cosmétique et à la Savonnerie, suivies des renseignements techniques de laboratoire.

En un mot, l'ouvrage contient tout ce que le préparateur doit connaître. Une dernière partie le renseigne sur la législation de guerre applicable à la Parfumerie. C'est donc bien là le livre indispensable aux Parfumeurs et si l'on ajoute qu'on y a réuni la « Teinture des cheveux », par A. Chapelet (2^e édition), on ne peut douter qu'il ne retrouve facilement — et dépasse même — le succès de ses devanciers.

ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

(suite)

Les promotions de 1860 à 1878 ont paru Bulletin n° 129 (Octobre 1916).
Les promotions de 1879 à 1884 ont paru Bulletin n° 130 (Janvier 1917).
Les promotions de 1885 à 1893 ont paru Bulletin n° 131 (Mars 1917).
Les promotions de 1894 à 1896 ont paru Bulletin n° 132 (Mai 1917).
Les promotions de 1897 à 1900 ont paru Bulletin n° 133 (Juillet 1917).
Les promotions de 1901 à 1902 ont paru Bulletin n° 134 (Sept. 1917).
Les promotions de 1903 à 1905 ont paru Bulletin n° 135 (Décemb. 1917).
Les promotions de 1906 à 1908 ont paru Bulletin n° 136 (Avril 1918).
Les promotions de 1909 à 1912 ont paru Bulletin n° 137 (Août 1918).

LISTE PAR PROMOTIONS

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ABREVIATIONS

M	Membre titulaire à vie.	✳	Légion d'honneur.
m	Membre titulaire.	☉	Palmes académiques.
+	Membre décédé.	☼	Mérite agricole.
☎	Téléphone.	☉	Médaille militaire.
C. O.	Commandeur, officier.	✳	Décorations étrangères.
◎	Médaille de 1870.	✳	Croix de guerre 1914-1918.

PROMOTION DE 1913

- m **ALLARD Jean** (Voreppe, Isère).
m **ARMAND André** (Rouen, 1888), sapeur radiotélégraphiste au 245^e rég. d'artillerie, 1^{er} groupe. Domicile : 25, rue Erlanger, Paris (XVI^e).
m **BAJARD Aimé** (Rive-de-Gier, 1892). élève à l'École Centrale de Pyrotechnie militaire, subsistant au 37^e rég. d'artillerie, à Bourges (Cher).
m **BALLOFFET Fernand** (Villefranche-s.-Saône, 1891), ingénieur diplômé de l'École supérieure d'Electricité de Paris. A été successivement sapeur au 4^e génie et infirmier à la 8^e section dans un dépôt d'éclopés. Est actuellement sous-lieutenant radio-aérien en Orient. Correspondance : 15, rue Aucour, Villefranche-sur-Saône (Rhône).
m **BOLZE Maurice** (Albertville, 1894), maréchal des logis observateur. Domicile : chez M. Balland, St-Clair-de-la-Tour (Isère).
m **BONNARD Benoît** (Rive-de-Gier, 1894). ✳ 1914-18. a été préparateur de physique à l'E. C. L. Domicile : 34, cours Charlemagne, Lyon.
m **BOZON Raymond** (Lyon, 1894), sergent radio 8^e génie. Domicile : 5, rue Berthelot, Villeurbanne (Rhône).
m **BRUCKERT Louis** (Lyon, 1893). Domicile : 13, quai Rambaud, Lyon.

- m **BURDIN Jean** (Lyon, 1894), ✱ 1914-18, employé à la C^e P.-L.-M. (service de la voie), à Lyon. Domicile : 138, cours Lafayette, Lyon. Mobilisé comme caporal au 116^e bataillon de chasseurs, dépôt divisionnaire.
- m **BURELLE Charles** (Lyon, 1892), sapeur au 11^e rég. du génie, C^e 21/2, à Epinal, (Vosges). Domicile : 1, rue Vaubecour, Lyon.
- m **GALVAT Louis** (Corps, 1892), prisonnier de guerre : sergent 9^e C^e, 2^e bataillon, numéro matricule 14.063, camp de Mannheim.
- m **CASSON Alexandre** (Lyon, 1894), dessinateur à l'arsenal de Lyon, 26^e section, parc automobile. Domicile : 94, Grande-Rue, La Mulatière (Rhône).
- m **CELLARD André** (St-Chamond, 1894), ingénieur au bureau des études de la Maison Chambon (usinage d'engrenages), 31, boulevard du Sud, Lyon. Domicile : 33, place de la Liberté, St-Chamond (Loire).
- m **CHAPELLET Charles** (Grenoble, 1893), 61, cours Gambetta, Lyon. ☞ 27-06. Mobilisé comme sous-lieutenant à la C^e 15/1 du génie.
- m **CHAPPUIS René** (Lyon, 1892), sous-lieutenant 8^e génie. Domicile : 21, rue de l'Orangerie, Lyon.
- m **CHOCHOD Alfred** (Grigny, 1893), a été ingénieur à la Sté An. J. Bocuze et C^e (tréfilerie), à Lyon. Actuellement ingénieur aux Usines de Dion-Bouton, à Puteaux (Seine). Domicile : 95, boulevard de Versailles, St-Cloud (Seine-et-Oise).
- m **CHOCHOD Pierre** (Grigny, 1894), a été dessinateur aux Etablissements Bouchayer et Viallet (grosse chaudronnerie), à Grenoble (Isère). Mobilisé S. T. A^e, bureau d'études, 19 bis, boulevard Delessert, Paris (XVI^e). Correspondance : 95, boulevard de Versailles, St-Cloud (Seine-et-Oise).
- m **CORNET André** (Lyon, 1893), 10, rue Désirée, Lyon.
- M **COSTE Hubert** (Lacanche, 1890), canonnier au 11^e rég. d'artillerie, à Versailles (S.-et-O.). Domicile : à Lacanche (Côte-d'Or.)
- m **COTTET Etienne** (Lyon, 1892), sous-lieutenant 166^e R. A. D. C. A., 13^e batterie. Domicile : 31, place Bellecour, Lyon.
- m **COULON Alfred** (La Champenoise, 1893), a été élève à l'Ecole supérieure d'Electricité, à Paris. Domicile : 11, rue Vaugirard, Paris (VI^e).
- m **DARODES Henri** (Lyon, 1892), ✱ 1914-18, sous-lieutenant 54^e R. A. C. Domicile : 29, quai des Brotteaux, Lyon.
- m **DROMARD Pierre** (Besançon, 1892), lieutenant au 233^e rég. d'artillerie de campagne, 1^{er} groupe. Domicile : Casamène, près Besançon (Doubs).
- m **DUMAS Gabriel** (Lyon, 1893). ✱ 1914-18, sous-lieutenant A. L. G. P. 70-32, par convois automobiles, Paris. Domicile : 7, rue des Mûriers, Villeurbanne (Rhône).
- m **ESCRIENNE (d') Louis** (Escrienne, 1887), a été dessinateur aux Etablissements Schneider, au Creusot (S.-et-L.). Prisonnier de guerre, interné en Suisse. Rapatrié, 95^e rég. d'infanterie, 26^e C^e. Domicile : Château de Lavault, par Millay (Nièvre).
- m **FAVIER-THOUBILLON Louis** (Lyon, 1884), caporal au 21^e rég. du génie, section de projecteurs, à Fez (Maroc). Domicile : 12, rue Neyret, Lyon.
- + **FIANGER Richard** (Lyon, 1893 — † 1914).
- + **FILLON Antonin** (Lyon, 1915 — tué à l'ennemi au Lingekopf (Alsace), 1915), fut dessinateur à la Compagnie P.-L.-M., service de la voie, à Valence (Drôme); était soldat au 30^e bataillon de chasseurs alpins.
- m **FORRAT Henri** (Seyssel, 1893), ✱ 1914-18, sous-lieutenant 54^e R. A. C. Domicile : Seyssel (Ain).
- m **FRIES Gustave** (Villeurbanne, 1893), sous-lieutenant au 8^e rég. du génie, 1^{er} C. A. C. Domicile : 21, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).
- + **GIBA UDAN Auguste** (Caizols-les-Béziers, 1892 — tué à l'ennemi au bois de Vitrimont, près Lunéville, 1914), était aspirant au 61^e régiment d'infanterie.
- m **GIGNOUX Paul** (Lyon, 1893). ✱. ☉. ✱ 1914-18, lieutenant commandant l'escadron 127 VB, par B. C. M., Paris. Domicile : 1, chemin du Greillon, Lyon.

- m **GONIN Claudius** (Lyon, 1892), ✱ 1914-18, sous-lieutenant à l'escadrille C. E. P. 115. Correspondance : 34, Grande-Rue, à Caluire (Rhône).
- m **GOURD André** (Ecully, 1892), 30, rue de la Charité, Lyon.
- † **GRANGE Etienne** (Lyon, 1893 — *blessé mortellement à l'ennemi devant Verdun, décédé à Landrecourt (Meuse) 1916*), ✱ 1914-18; *était sergent-fourrier au 17^e régiment d'infanterie.*
- m **GRUET Marcel** (La Palisse, 1891), licencié ès-sciences, détaché militaire aux Usines Michelin et C^o, à Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Domicile : La Palisse (Allier).
- m **GULLIN Marius** (Cannes, 1893), sapeur-mineur au 7^e rég. du génie, C^o 15/5, à Nices (Alpes-Mmes). Domicile: Villa Valette, à Cannes (Alpes-Mmes). Disparu.
- m **GUINARD Paul** (La Mulatière, 1893), ✱ 1914-18, sous-lieutenant radiotélégraphiste au 8^e rég. du génie, 164^e D. I. Domicile : 8, rue Lanterne, Lyon.
- m **HAAS Alexandre** (Altkirch, 1892), ✱ 1914-18, sous-lieutenant du génie. Domicile: 1, quai de Bondy, Lyon.
- m **LARRIVE Albert** (Lyon, 1895), ✱ 1914-18, a été dessinateur à l'entreprise de travaux publics G. Planche, à Lyon. Est actuellement Sté des Moteurs Salmson, à Villeurbanne. Domicile : 29, cours des Chartreux, Lyon.
- m **LASNE Marcel** (Aix-en-Othe, 1891), sapeur au 8^e rég. du génie, T. P. S. Domicile : Aix-en-Othe (Aube).
- m **LOMBARD-GERIN André** (Lyon, 1893), ✱ 1914-18. Domicile : 90, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.
- m **MONNOYEUR Pierre** (Poligny, 1892), sous-lieutenant 9^e batterie, 9^e R. A. P. Domicile : rue de la Sous-Préfecture, à Poligny (Jura).
- m **PERRIER Auguste** (St-Cyr-au-Mont-d'Or, 1894), a été dessinateur à la Sté des Hauts Fourneaux et Forges de Franche-Comté, à Fraisans (Jura) ; mobilisé au 60^e rég. d'infanterie. A été prisonnier de guerre. Rapatrié. Domicile : St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).
- † **RENDU René** (St-Etienne, 1890 — *tué à l'ennemi au Bois-Brûlé, près Suippes, 1915*), *était aspirant au 59^e régiment d'infanterie.*
- m **ROLLET Pierre** (Lagnieu, 1895), 27, rue Barrier, Lyon.
- m **RONDET Paul** (Lezoux, 1893), 34, cours de Verdun, Lyon. Disparu depuis les premiers mois de 1915.
- m **ROUGE Marcel** (Lyon, 1895), titulaire de la médaille d'honneur de l'Association, a été préparateur de chimie à l'E. C. L. Domicile : 2, rue St-Isidore, Lyon. Mobilisé comme sous-lieutenant T. S. F. au 8^e rég. du génie.
- m **THIRIET Louis** (Varallo, 1892), sous-lieutenant au 9^e rég. du génie, commandant la C^o 6/22. Domicile : 14, rue du Nivolet, Aix-les-Bains (Savoie).
- m **THOUVENIN Pierre** (Auxonne, 1894), ✱ 1914-18, sergent au 8^e rég. du génie, 5^e C^o, à Rueil (S.-et-O.). Domicile : 15, quai Perrache, Lyon.
- m **VOISIN Léon** (Firminy, 1891), sapeur télégraphiste au 8^e rég. du génie, au fort du Mont Valérien, par Suresnes (Seine). Domicile : Mines-de-Roche, par Firminy (Loire).
- m **WALDMANN Albert** (Grigny, 1892), ingénieur. Correspondance : 127, route de Clamart, Issy-les-Moulineaux (Seine).

4^e ANNÉE

- m **CARRIER François** (promotion de 1912).
- m **CHAREYRON Camille** (promotion de 1912).
- m **DAKSZA (de) Boleslas** (Petrograd, 1887), ✱ 1914-18, sous-lieutenant 504^e rég. d'artillerie d'assaut, 33^e C^o A. 5, 11^e bataillon, par B. C. M., Paris.
- m **LAUSSAC Henri** (Montélimar, 1886), ✱ 1914-18, a été ingénieur-adjoint au bureau de Lyon des Etablissements Schneider et C^o. Prisonnier de guerre.
- m **LEPINOIS Henri** (promotion de 1912).
- m **SANTINI David** (promotion de 1912).

PROMOTION DE 1914

- † AMELIO Séraphin (*La Turbie, 1915 — tué à l'ennemi à Malancour (Meuse) 1916*), était caporal au 141^e régiment d'infanterie.
- m AYROLLES Louis (St-Chamond, 1894), ✱ 1914-18, sapeur au 8^e rég. du génie, détachement radio d'armée. Domicile : 22, rue du Pilat, St-Chamond (Loire).
- m BELLOT Louis (Lyon, 1895), ingénieur aux Etablissements Grammont, à Pont-de-Chéruy (Isère). Domicile : 73, avenue de Saxe, Lyon.
- m BENETIERE Claude (Lyon, 1894), sapeur au 8^e rég. du génie, C^e D-4, La Courade (Charente). Domicile : 26, rue de Condé, Lyon.
- m BETHENOD Auguste (Roanne, 1893), 26, rue du Perron, Oullins (Rhône).
- m BILLARD Raymond (St-Siméon-de-Bressieux, 1892), St-André-le-Gaz (Isère).
- m BLANCHARD Max (Valence, 1893), 6, rue de la Cécile, Valence (Drôme).
- m BONNARD Louis (Marchamp, 1893), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 250^e rég. d'artillerie de tranchée. Domicile : Verclas, par Lhuis (Ain).
- m BOSSUET Roger (Mailly-la-Ville, 1894), Châtillon-s.-Loire (Loiret).
- m BOULIEU Pierre (Mailly-la-Ville, 1894), sous-lieutenant au 116^e rég. d'artillerie lourde, 6^e groupe. Domicile : 33, rue de Jarente, Lyon.
- m BREILLE Eugène (Vienne, 1894), contrôleur réceptionnaire au S. F. A., à Lyon. Domicile : Villa Isabelle, rue Vimaine, Vienne (Isère).
- m BUCLON Georges (Lyon, 1895), 90, avenue Leclerc, Lyon.
- m CAILLAT Albert (Miramas, 1895), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 3^e rég. du génie, C^e 2/57. Domicile : 55, rue de l'Université, Lyon.
- † CHALOT Alfred (*Moultiers-les-Bains, 1894 — tué à l'ennemi à Beauséjour, 1915*), ✱ 1914-18, était aspirant au 81^e régiment d'infanterie.
- m CLAUDINON Antoine (Le Chambon-Feugerolles, 1893), 3, rue Gambetta, Le Chambon-Feugerolles (Loire).
- m CREGUT René (Lyon, 1893), 4, cours de Verdun, Lyon.
- m DAMON Maurice (Haiphong, 1892), chez Mme Fischer, 6, rue Duhamel, Lyon.
- m DEBEUF Charles (Brignais, 1892), ✱ 1914-18, 8, quai Claude-Bernard, Lyon.
- m DELESCLUZE Louis (Bourg, 1893), 11, rue de la Paix, Bourg (Ain). Prisonnier de guerre.
- m DURAND Paul (Ste-Blandine, 1894), ✱ 1914-18, sous-lieutenant à l'état-major, 19^e groupe d'artillerie de tranchées. Domicile : 29, chemin de Baraban, Lyon.
- m DUSSERRE Hervé (La Bégude, 1898), Verrieres de La Bégude (Ardèche).
- m DUSSERT Edmond (Chambéry, 1893), ✱ 1914-18, buffet de la Gare, La Cluse (Ain).
- m EDOUARD Pierre (Lyon, 1894), 15, rue Ste-Catherine, Lyon.
- m EPENOUX (d') Henri (Ceyzériat, 1892), ✱ 1914-18, 5, chemin de Boutary, Cailloux (Rhône).
- m FAURE Paul (Vénissieux, 1896), téléphoniste 22^e colonial, C^e CHR, 20, avenue du Parc-d'Artillerie, Lyon.
- m FORNIER Gabriel (Apt, 1893), matelot électricien à bord du sous-marin « La-grange », par Toulon (Var). Domicile : 117, rue Breteuil, Marseille (B.-du-R.).
- m FREREJEAN Jean (Lyon, 1892), sous-lieutenant 242^e rég. d'artillerie. Domicile : chez M. Baudrand, La Grand-Combe (Gard).
- m GARILHE (de) Maurice (St-Maurice-l'Exil, 1893), 2^e groupe d'aviation. Domicile : Belle-Aigue, par St-Maurice-l'Exil (Isère).
- m GAUCHERAUD Maurice (Lyon, 1894), ✱ 1914-18, sergent au génie, C^e 28/4. Domicile : 26, quai Tisitt, Lyon.
- m GAY Louis (Marseille, 1895), 101, boulevard St-Charles, Marseille (B.-du-Rh.).
- m GIRARD Louis (Lyon, 1894), sous-lieutenant au 84^e R. A. L. Domicile : 49, rue Léon-Tolstoï, Lyon.
- † GIRIN Maurice (*Paris, 1894 — tué à l'ennemi à Mesnil-lez-Hurlus, 1915*), était caporal au 174^e régiment d'infanterie.
- m HUDRY Charles (Boège, 1893), mobilisé arsenal de la Mouche. Domicile : 232, avenue de Saxe, Lyon.
- m JOUFFROY Manuel (Arc-s.-Cicon, 1892), fait prisonnier de guerre. près Verdun, le 14 septembre 1917. Interné au camp de Giessen.

- m JOURNAUD Joseph (St-Chamond, 1892), ✱ 1914-18, 30, rue de la Plaisance, St-Chamond (Loire).
- m JULIA Paul (Guéret, 1893), soldat au 1^{er} rég. du génie. Domicile : 41, Grande-Rue, La Réale, par Perpignan (Pyrénées-Orientales).
- m KLEIN Marcel (Lyon, 1894), aspirant d'artillerie. Domicile : 69, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
- † LABBE *Gustave (Châtillon-sur-Chalaronne, 1892 — † St-Symphorien-d'Aucelle, par Pontanevaux (S.-et-L.), 1915).*
- m LAFONT Louis (Alger, 1893), ✱ 1914-18, 95, rue Molière, Lyon.
- m LAURAS Louis (Lyon, 1895), ingénieur chargé des constructions en ciment armé à l'Entreprise Pérol. Actuellement 11^e A. P., bureau d'études du parc d'artillerie de Lyon. Domicile : St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).
- m L'HUILLIER Jules (Vienne, 1894), ✱ 1914-18, sergent au 23^e bataillon de chasseurs, S. H. R. Domicile : 24, rue d'Arpôt, Vienne (Isère).
- M MARTIN Joseph (Lyon, 1893), ✱ 1914-18, 7, rue de Bonnel, Lyon.
- m MERCKEL André (Alger, 1893), ✱ 1914-18. Mobilisé arsenal de la Mouche. Domicile : rue Ste-Barbe, Miliana (Algérie).
- m MICHEL Charles (Le Puy, 1894), 6, rue de la Lône, Lyon.
- m MIZONY Gabriel (Lyon, 1894), 24, montée des Carmélites, Lyon.
- m MONTEL Jean (Lyon, 1895), titulaire de la médaille d'honneur de l'Association, 23, rue Imbert-Colomès, Lyon.
- m MOUCOT Paul (Lyon, 1893), soldat au groupe électrogène E. M., 3^e groupe de division. Domicile : impasse n° 4, Caluire (Rhône).
- m MOUTERDE Henri (La Demi-Lune, 1894), mécanicien breveté, division Caudron C. D. E., par B. C. M., Paris. Domicile : La Combe, 61, quai du Vernay, Caluire (Rhône).
- m MULATIER Jean (Lyon, 1893), 1, place Raspail, Lyon.
- m NANTES (de) Henri (Chonas, 1892), château de Chonas, par Vaugris (Isère).
- m OISLENDER Marc (Krodoskof, 1891), usine Smith Hygind et Huttemeyer, Narrebrogade, 68, Copenhague N (Danemark).
- m PAILLOT Camille (Troyes, 1893), chez son père, professeur au lycée, Besançon (Doubs).
- m FELLETIER Pierre (Lyon, 1893), appelé au début des hostilités au 99^e rég. d'infanterie. Actuellement mobilisé comme ingénieur aux Etablissements d'Aviation REP. Correspondance : 6, quai Claude-Bernard, Lyon.
- m PERCHET François (Aulet, 1894), ✱ 1914-18, 91, quai Pierre-Scize, Lyon.
- m PHILIPPE Jean (Grandvaux, 1895), ✱ 1914-18, soldat topographe à l'état-major de division, 252^e rég. d'infanterie. Domicile : Vaugneray (Rhône).
- m POYETON André (Lyon, 1894), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 8^e rég. du génie, C^e télégraphique. Domicile : 43, rue du Bourbonnais, Lyon.
- m REYNAUD Paul (Lyon, 1895), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 17^e rég. d'infanterie, 10^e C^e. Domicile : 17, rue Victor-Hugo, Lyon.
- m RICHELMY Paul (Bellegarde, 1894), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 281^e rég. d'artillerie lourde, 6^e groupe. Domicile : 15, rue de la République, Bellegarde (Ain).
- m RIGOLLOT Jean (Lyon, 1894), sous-lieutenant radio, 2^e groupe de division. Domicile : 16, rue Chevreul, Lyon.
- M ROBATEL Georges (Lyon, 1895), ✱ 1914-18, maréchal des logis 25^e A. L. T. Domicile : 5, quai des Brotteaux, Lyon.
- † ROYER *Edgar (St-Genis-Laval, 1894 — tué à l'ennemi à Tahure, 1915), ✱ 1914-18. Était caporal-fourrier télégraphiste au 8^e rég. du génie.*
- m SALOMON Léon (Bellegarde, 1893), 1, avenue Berthelot, Lyon.
- m SICARD Gustave (Marseille, 1893), ✱ 1914-18, sergent observateur escadrille V 116. Domicile : 6, boulevard de la Gare, Aubagne (B.-du-Rhône).
- † SOUCHON *Louis (Lyon, 1893 — tué à l'ennemi à Laffaux (1917), ✱ 1914-18. Était sergent au 75^e régiment d'infanterie.*
- m SAREZ Joanny (Rio-de-Janeiro, 1891), 112, avenue de Saxe, Lyon.
- m TENET André (Lyon, 1891), ✱ 1914-18, lieutenant au 8^e rég. du génie. Domicile : 58, rue Molière, Lyon.

- m **TORCY (de) René** (Beaune, 1892), brigadier au service de renseignements par recherches et observations terrestres, n° 60. Domicile : 39, rue Manfoux, Beaune (Côte-d'Or).
- m **TOURASSE Pierre** (Lyon, 1893), sergent à la 10^e section d'autos-projecteurs. Domicile : 1, rue d'Ivry, Lyon.
- m **VAESEN Marc** (Lyon, 1894), ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 54^e rég. d'artillerie de campagne E. M., A. C. D. Domicile : 13, place Morand, Lyon.
- m **VERDIER Edmond** (Riom, 1891), ✱ 1914-18, caporal au 99^e rég. d'infanterie. Domicile : 54, rue Chevreul, Lyon.
- m **VEYLE (de) Jean** (Lyon, 1891), ✱ 1914-18, 16, quai de Bondy, Lyon.
- m **WINCKLER Georges** (Lyon, 1894), caporal pilote aviateur moniteur, à Ambérieu-en-Bugey (Ain). Domicile : 231, cours Gambetta, Lyon.

4^e ANNÉE

- m **EKREM RIFAAT** (Constantinople, 1891), chez M. Durieu, 4, rue de la Lône, Lyon, ou chez M. Rechead, avocat du villayet de Constantinople (Turquie).
- m **FALZI HUSSEIN** (Larrissa, 1892), chez M. Bigot, 30, quai de la Guillotière, Lyon, ou Top-Albi, Smyrne (Turquie d'Asie).
- m **GUMUCHIAN** (Constantinople, 1891), 25, quai Claude-Bernard, Lyon, ou chez son père, direction générale des chemins de fer d'Anatolie, à Galata, Constantinople (Turquie).
- m **HAAS Alexandre** (promotion de 1913).
- m **PERMEZEL Charles** (Lyon, 1893), 7, rue de l'Arbre-Sec, Lyon.
- m **PERROCHET Paul** (promotion de 1907).
- m **RONDET Paul** (promotion de 1913).
- m **TEISSIER Royer** (Uzes, 1891), Camprieu, par Trèves (Gard).

MEMBRES ASPIRANTS

Elèves de 3^e Année en 1915

- AUBERT Maxime**, escadrille B. R. 210. Correspondance : 26, route de la Valette. Toulon-s.-Mer (Var).
- BEAUD Léon**, chez son père, industriel à Terrenoire (Loire). Mobilisé aux Usines d'aéroplanes H. et M. Farman, rue de Sully, à Billancourt (Seine).
- + **BENOIT Jacques** (*tué à l'ennemi au Lingekopf (Alsace), 1915*), ✱ 1914-18. *Fut président à Lyon de la Fédération des associations chrétiennes d'étudiants de France. Était aspirant au 12^e bataillon de chasseurs alpins.*
- BERGER Philibert**, 25, rue de Bonnard, Lyon-Montchal.
- + **BERTHAUD Joseph** (*blessé mortellement à l'ennemi à Lihons (Somme) décédé à Harbonnières, 1914*). *Était soldat agent de liaison au 75^e régiment d'infanterie.*
- + **BERTHET Louis** (*tué à l'ennemi au Bois d'Ailly, 1915*). *Était soldat au 157^e régiment d'infanterie.*
- + **BLANC Georges** (*tué à l'ennemi au Bois de Mormarcé (M.-et-M.), 1916*), ✱ 1914-18. *Était soldat au 97^e régiment d'infanterie.*
- BODMER Marcel**, 43, rue Coste, Lyon.
- + **BOISSON René**, *maréchal des logis 26^e dragons, agent de liaison, blessé le 11 août 1918 devant..., mort pour la France le soir même à l'ambulance du front à Vandeuil (Marne).*
- BOUTIE Georges**, ✱ 1914-18, caporal radio, escadrille V. 555, section d'aviation d'Oudja (Maroc). Agriculteur à Tassin (départ. d'Oran) (Algérie).
- BRANCIARD Jacques**, ✱ 1914-18, 6, chemin de Francheville, Lyon.
- BRUN Alphonse**, sous-lieutenant 456^e R. A. L. Correspondance : 7, rue Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Avignon (Vaucluse).
- BUTTIN Victor**, ✱ 1914-18, maréchal des logis au 54^e rég. d'artillerie de campagne. Domicile : 18, rue Palais-Grillet, Lyon.

- GASSON Calixte**, ✱ 1914-18, aspirant au 342^e rég. d'artillerie coloniale. Domicile : 94, Grande-Rue, La Mulatière (Rhône).
- GAVAT Louis**, ✱, ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 83^e rég. d'artillerie lourde, 65^e batterie. Correspondance : Chanoz (Savoie).
- CHABREL Louis**, 5, ✱ 1914-18, Bourg-St-Andéol (Ardèche).
- CHANTEPERDRIX Marc**, 2, rue de Roanne, Annonay (Ardèche).
- CHAPPET Louis**, ✱ 1914-18, brancardier au 143^e R. A. L. coloniale. Domicile: 84, avenue de Saxe, Lyon.
- CHARVIER Emile**, 14, rue Penthhièvre, Lyon.
- CHAVANON Aimé**, ✱ 1914-18, soldat au 22^e rég. d'infanterie, 1^{er} bataillon. Domicile : 36, rue des Platanes, Lyon.
- COURT Jean**, ✱ 1914-18, 4, rue Dunois, Lyon.
- † **CRÉMIEU Georges** (*tué à l'ennemi, 1918*), ✱ 1914-18. *Était aspirant au 1^{er} bataillon de chasseurs alpins.*
- DELEUZE Antoine**, 49, rue de Marseille, Lyon.
- DECAUD Gabriel**, Bouge-Chambalud (Isère). Prisonnier de guerre.
- † **DOR Olivier** (*tué à l'ennemi à Rabrovo (Serbie) 1915. Était sergent au 3^e régiment de zouaves.*)
- DUBOIS Paul**, ✱ 1914-18, brigadier-fourrier artillerie d'assaut. Domicile : 12, rue Ste-Pauline, Lyon.
- DUSSUD François**, St-Laurent-de-Chamousset (Rhône).
- ESCHALLIER Jean**, sous-lieutenant au 115^e rég. d'artillerie lourde, 2^e batterie de 105. Domicile : chez son père, notaire, à Thueyst (Ardèche).
- † **FARIGOULE Baptiste** ✱. *sous lieutenant au 413^e RI, mort pour la France le 25 septembre 1918, dans sa 25^e année.*
- FAURE Jean-Marie**, 5^e R. A. C., P. H. R., Besançon (Doubs).
- FEURTEY Henri**, ✱ 1914-18, 69, rue Monge, Dijon (Côte-d'Or).
- † **FOND Pierre** (*tué à l'ennemi, 1917*). *Était aspirant au 105^e d'artillerie lourde.*
- FRACHON Pierre**, boulevard de la République, Annonay (Ardèche).
- FROMNT André**, 24, quai de la Guillotière, Lyon.
- GAGNE Eugène**, 15, rue St-Jacques, Le Puy (Hte-Loire).
- † **GAUTIER Antonin**, ✱ 1914-18. *adjudant pilote aviateur, mort pour la France le 13 septembre 1918, à l'âge de 23 ans, à St-Remy (Aisne).*
- GILLET Aimé**, La Ratz, Voiron (Isère).
- GIRAUD Félix**, ✱ 1914-18, titulaire de la médaille d'honneur de l'Association, 15, rue St-Paul, Lyon.
- GODARD Joseph**, aspirant 2^e génie, C^e 17/51. Domicile : 2, cours Gambetta, Lyon.
- GOURD Pierre**, 30, rue de la Charité, Lyon.
- † **HARTMANN Georges**, ✱, ✱, *sous-lieutenant 52^e bataillon de chasseurs alpins, mort pour la France le 21 juillet 1918 à Lalilly.*
- † **JACQUEMIN Henri**, ✱ 1914-18, aspirant 408^e RI 1^{re} compagnie, mort pour la France, au pont de Vermeuil (Marne) le 31 mai 1918.
- JALLIER Joseph**, St-Andéol-le-Château (Rhône).
- JUSSERAND Marcel**, ✱ 1914-18. Vence (Alpes-Mmes).
- KARACHNICK**, 21, rue Duhamel, Lyon.
- KRAUSSE Pierre**, 8, rue Bugeaud, Lyon.
- LACATON Pierre**, Vaugneray (Rhône).
- LARGE Jeannès**, ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 117^e rég. d'artillerie. Domicile : 77, cours Lafayette, Lyon.
- LAROCHE Bernard**, 33, chemin de Montauban, Lyon.
- LAURENCIN Jean**, ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 149^e R. I. Domicile: rue du Gaz, St-Fons (Rhône).
- LEBERT Henri**, sous-lieutenant au 31^e rég. d'artillerie, Le Mans (Sarthe).
- LETANCHE Jean**, 38, rue Hénon, Lyon.
- † **LOUP Georges** (*tué à l'ennemi à Fresnes-en-Woëvre, 1915*), ✱ 1914-18. *Était maréchal des logis au 4^e régiment d'artillerie lourde.*
- LETANCHE Jean**, 78, rue Hénon, Lyon.
- MANCEAU Pierre**, lieutenant au 59^e rég. d'artillerie de campagne, 1^{re} batterie. Correspondance : 80, boulevard Magenta, Paris (X^e).
- MEROT André**, 73, rue de Sèze, Lyon.

- MIGNOT Jean**, chez son père, contremaître aux Usines Schneider, à Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).
- MONTILLET (de) Jacques de Grenaud**, lieutenant au 54^e R. A. C. Domicile : 17, rue de la Charité, Lyon.
- MOUSSY Pierre**, 28, rue Papin, Nîmes (Gard).
- NICOD Georges**, villa Rhallia, à Tunis (Tunisie).
- † **NOLOT Marius (tué à l'ennemi à Cerny, 1917)**. *Était aspirant dans un régiment d'infanterie.*
- ODIN Louis**, ✱ 1914-18, sergent radio, escadrille 7. Domicile : 79, cours Richard-Vitton, Lyon.
- PATISSIER Jules**, 5, rue Grôlée, Lyon.
- PAUFIQUE Paul**, ✱ 1914-18, maréchal des logis au 54^e rég. d'artillerie. Domicile : 19, boulevard des Belges, Lyon.
- PIOLLAT Marcel**, 62, rue des Docks, Lyon-Vaise. Prisonnier de guerre.
- POULAIN Louis**, 31, boulevard Ledru-Rollin, Moulins (Allier). Prisonnier de guerre au camp de Witnau (Forêt Noire).
- POUPON Fernand**, 29, quai Gailleton, Lyon.
- PRUNIER Pierre**, 2, quai des Brotteaux, Lyon.
- PUVILLAND Joseph**, 20, boulevard des Belges, Lyon.
- RAYNAL Lucien**, 9, rue de la République, Le Chambon-Feugerolles (Loire).
- RODDIER Eugène**, 21, boulevard Général-Farre, Alger (Algérie).
- SEGUIN Pierre**, chez son père, instituteur, à Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône).
- TENET Jean**, 53, rue Molière, Lyon.
- TERRON René**, rue des Ecoles, St-Fons (Rhône).
- TEZIER Marcel**, boulevard Bancel, Valence (Drôme).
- † **TUCCANIER Pierre (tué à l'ennemi dans la presqu'île de Gallipoli (Turquie), 1915)**. *Était caporal au 8^e régiment d'infanterie coloniale mixte.*
- VERCHERIN Jean**, 227 bis, avenue de Saxe, Lyon.
- VIAL Auguste**, ✱ 1914-18, soldat au 60^e rég. d'infanterie, 3^e C^e. Domicile : 18, rue Bugeaud, Lyon.

Elèves de 2^e Année en 1915

- BAJARD Marcel**, 51, rue de la République, Rive-de-Gier (Loire).
- BEAUCHESNE Pierre**, 4, rue Bossuet, Lyon.
- BENASSY Léon**, ✱ 1914-18, 5, rue Godefroy, Lyon.
- BILLEBAUD Victor**, 53, rue Tête-d'Or, Lyon.
- BOST Pierre**, 40, rue des Anges, Lyon.
- BOUVET**, sapeur au 8^e rég. du génie, centre T. S. F. Domicile : 61, cours Gambetta, Lyon.
- BREGAND Victor**, rue Edouard-Marion, Bourgoin (Isère).
- CACHARD R.**, sous-lieutenant au 3^e rég. du génie. Domicile : 7, rue de Marseille, Lyon.
- † **CELLE Eugène (tué à l'ennemi à Origny-Ste-Benoite, 1917)**. *Était pilote bombardier à l'escadrille 107.*
- CHAPPE Fernand**, 12, rue des Fantasques, Lyon.
- † **CHAPPELLET Maurice (tué à l'ennemi, 1917)**. *Était téléphoniste au 27^e bataillon de chasseurs.*
- CHATIN Lucien**, chez son père, directeur des Usines Gillet et Fils, à Izieux (Loire).
- CHINAL Pierre**, 337, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
- CLECHET Jean**, ✱ 1914-18, soldat au 23^e rég. d'infanterie, en subsistance au 8^e rég. du génie. Domicile : 13, quai de la Bibliothèque, Lyon.
- COTTON**, chez M. Faussurier, instituteur, à Serrières, par Poncin (Ain).
- COUTURIER Maurice**, 14, quai de l'Est, Lyon.
- COZON Jacques**, 46, rue Victor-Hugo, Lyon.
- CUNY Pierre**, quai Carnot, St-Dié (Vosges).
- † **DECHARRY Robert († Lyon 1916)**. *Était élève à l'E. C. L.*
- DUMOND Henri**, 5, impasse Vauzelles, Lyon.
- DURAND Maurice**, chemin de la Sauvegarde, Ecully (Rhône).

- ESGOFFIER Alfred, chez Mme Rubaud, 5, rue de la Part-Dieu, Lyon.
FARRA Henry, ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 114^e R. A. L. Domicile : 9, rue Tronchet, Lyon.
† FLORY Pierre, ✱ 1914-18; *sous-lieutenant au 22^e bataillon de chasseurs alpins, mort pour la France.*
FONTUGNE Marc, 23, quai Fulchiron, Lyon.
GALLET Jean, Espaly-St-Marcel (Hte-Loire).
GLOPPE Paul, 28, avenue Félix-Faure, Lyon.
GRESSET Jean, 31, rue Ferrandière, Lyon.
GUERRY Robert, 6, rue Laurencin, Lyon.
JARDILLIER Jean, 330, rue Bôileau, Lyon.
LAPORTE Michel, 75, rue Boileau, Lyon.
LASSERRE Georges, 7, rue Cuvier, Lyon.
MARTIN Marcel, 35, rue Franklin, Lyon.
MOYNE Léon, 7, rue Sala, Lyon.
† NOVE-JOSSERAND Henri (*tué à l'ennemi à Berry-au-Bac, 1915. Etait maréchal des logis dans un régiment d'artillerie.*)
PAGE Pierre, ✱ 1914-18, sous-lieutenant au 260^e rég. d'artillerie, 101^e batterie. Domicile : 6, avenue d'Alsace-Lorraine, Bourgoin (Isère).
PERENET Georges, ✱ 1914-18, 55, rue du 4-Août, Villeurbanne (Rhône).
PHILIP Marcel ✱ 1914-18, brigadier au 115^e R. A. L. Domicile : 51, cours Vitton, Lyon.
PONS Marcel, ✱ 1914-18.
PONTEL Christophe, 10, rue de l'Abbaye-d'Ainay, Lyon.
ROSEMOND (de) Jacques, ✱ 1914-18, La Girardière-Charentay (Rhône).
SALLMARD (de) Jean, Rochetaillée, par Fontaines-sur-Saône (Rhône).
SIMON Louis, 32, route de Rive-de-Gier, Givors (Rhône).
† VACHINO Louis (*tué à l'ennemi à Rancourt (Somme), 1916. Etait aspirant dans un bataillon alpin de chasseurs à pied.*)
VIAL Charles, 75 bis, rue Faventines, Valence (Drôme).

Elèves de 1^{re} année en 1915

- AICARDY Emile, La Côte-St-André (Isère).
AUDARD Benoît, La Côte-Durieu (Loire).
BAISSAS Paul, sous-lieutenant au 6^e R. A. C. Domicile : St-Uze (Drôme).
BAISSAS Robert, St-Uze (Drôme).
BALAY Henri, 9, place Puvis-de-Chavanne, Lyon.
BARQUI Emile, St-Rambert-l'Île-Barbe (Rhône).
BASTIE (de la) Léon, 23, rue Bourgmayer, Bourg (Ain).
BENOIT Jean, 8, rue de la Carrière, Lyon.
BERTRAND Jean, La Talaudière (Loire).
BIGOT Henri, 4, rue Jaboulay, Lyon.
BOISSELET Louis, 7, rue du Collège, Vesoul (Hte-Saône).
BRUYERE Emile, Moulin-Combat, à Izieux (Loire).
† COGN. T Albert (*tué à l'ennemi à Barleux (Somme), 1916. Etait cycliste dans un bataillon de Sénégalais.*)
COTTIN Pierre, 44, rue Auguste-Comte, Lyon.
GOURBET Emile, 14, rue Ste-Hélène, Lyon.
DARODES André, aspirant au 4^e zouaves. Domicile : 29, quai des Brotteaux, Lyon.
DAUPHIN Jean, 41, rue Malesherbes, Lyon.
DELAQUIS Marius, 48, rue Raulin, Lyon.
DOYEUX Pierre, maréchal des logis à l'école de perfectionnement d'artillerie. Domicile : St-Chef (Isère).
FEUGIER René, Sault-Brenaz (Ain).
FOUCRE Louis, ✱ 1914-18, 271, rue de Créqui, Lyon.
GAY René, 96, rue Montesquieu, Lyon.
GRULET Eugène, 17, avenue Porte-des-Catalans, Narbonne (Aude).
GUERIN Prosper, 6, rue Pierre-Corneille, Lyon.

- † **GUICHARD Marcel**, * 1914-18. *Était sergent dans un régiment de marche d'Afrique.*
GUICHARD René, fabrique de cartons, Jallieu (Isère).
HARBULOT René, 237, rue Duguesclin, Lyon.
L'HOIST Lucien, chez Mme Paul, directrice d'école, 5a, calle del D' Lucio, 84, Mexico D. F. (Mexique), viâ St-Nazaire.
LUMIERE Henri, 262, cours Gambetta, Lyon.
LYAUTEY Louis, 1, rue Sadi-Carnot, Rive-de-Gier (Loire).
MANDON Fernand, 24, rue du Plat, Lyon.
MARTIN Louis, 90, rue Masséna, Lyon.
MARTIN Paul, chez Mme Maroky, 97, rue Trarieux, Lyon.
† **MAUNIER Gabriel** (*tué à l'ennemi au Mont Kemel (Nord)*), 1918; *Était sapeur au 7^e régiment du génie.*
† **MERCIER Henri** (*blessé mortellement à l'ennemi à l'Épine de Vade-grange, décédé à Mourmelon (Marne)*), 1918, * 1914-18. *Était fusilier-mitrailleur au 330^e régiment d'infanterie.*
PAGNON Georges, 3, quai d'Occident, Lyon.
PASSENEAU Pierre, rue Benoit-Malon, à Izieux (Loire).
PESNEL Henri, 3, rue des Chevaucheurs, Lyon.
PRUNIER Adolphe, 10, impasse Regaud-Bissardon, Lyon.
ROBATEL Henri, maréchal des logis au 85^e A. L. T. Domicile : 5, quai des Brotteaux, Lyon.
ROCHET Eugène, Pierre-Bénite (Rhône).
ROUX Maxime, * 1914-18. Domicile : 19, rue Jean-François-Rivollier, St-Etienne (Loire).
† **SAPPEY Auguste** (*blessé mortellement à l'ennemi à Kereves-Déré, décédé à Sedul-Bahr (Turquie)* 1915). * 1911-18. *Était caporal au 1^{er} régiment du génie.*
VIDALON Pierre, * 1914-18. sous-lieutenant au 213^e rég. d'artillerie de campagne. Domicile : 31, cours Morand, Lyon.

CLASSE 1917

- DEVALLOON Georges**, 77, avenue de Saxe, Lyon.
FAURE, 24, grande-rue de la Guillotière, Lyon.
FROISSARD-BROISSIA (de) Louis, 33, rue de la Préfecture, Dijon (Côte-d'Or).
GRIACHE François, 215, avenue de Saxe, Lyon.
GUIEN André, 30, rue Mignet, Aix-en-Provence (B.-du-Rh.).
HARTMANN Georges, 3, quai de l'Hôpital, Lyon.
LEHODEY Jean, 98, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.
MASSON Louis, 25, rue Cavenne, Lyon.
MICOLON Félix, 41, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône).
MOUTET Régis, rue de la République, Ambert (P.-de-D.).
NOBLAT Joseph, 35, Grande-Rue, Autun (S.-et-L.).
PICONT Michel, rue Jean-Macé, St-Fons (Rhône).
SCHWANDER Edouard, 7, rue Jouffroy, Lyon.

CLASSE 1918

- ACHARD Louis**, place de la République, à Décines (Isère).
AROUD Jean, 10, avenue Esquirol, Lyon.
BALAGUY Charles, 9, rue Denis-Papin, Roanne (Loire).
BASTIDE Benoit, Bastide-Grange, Roche-la-Molière (Loire).
BECQ André, 24, rue Rabelais, Lyon.
BOISSON Léon, 19, quai Tilsitt, Lyon.
BOURGEOIS Victor, 35, rue Malesherbes, Lyon.
CHABRIER Victor, brigadier au 371^e R. A. C. P., 21^e batterie. Domicile : 5, chemin des Chassagnes, Oullins (Rhône).

- CHADELAUD** Marcel, 3, rue de Marseille, Lyon.
CESCHINO Michel, 2, rue Childebert, Lyon.
CORNETTE Pierre, 1, cours de Bercy, Moulins (Allier).
COSTE Camille, 93, Grande-Rue, Oullins (Rhône).
DAMEZ Michel, 21, rue Longue, Lyon.
DENIS Gérard, 25, boulevard des Belges, Lyon.
GAUDEZ Paul, 13, avenue de la Gare, Oyonnax (Ain).
GIDROL Antoine, soldat au 3^e rég. d'infanterie, 12^e C^e. Domicile : 18, rue des Jardins, St-Etienne (Loire).
GONTARD Jean, 87, cours Henri, Lyon.
GOURD Paul, 30, rue de la Charité, Lyon.
GRANDJEAN Paul, chez son père, négociant, à Neyron, par Miribel (Ain).
GUY François, 32, rue de la Claire, Lyon.
JUIF Gustave, 21, quai St-Vincent, Lyon.
LAFAGE Jean, 31, rue St-Pierre-de-Vaise, Lyon.
LUCE-GATINOT, chez son père, maître sellier au 6^e rég. d'artillerie, 36, rue des Alpes, Valence (Drôme).
LUMPP Henri, 20, rue de la Carrière, Lyon.
MATHEU Henri, 126, avenue Thiers, Lyon.
MAUDOT Jean, chez son père, receveur d'enregistrement, à Nantua (Ain).
MONNIER Joseph, 15, rue des Archers, Lyon.
MOUSSET Henri, 247, grande-rue de Monplaisir, Lyon.
PAIN Pierre, 255, avenue Victor-Hugo, Valence (Drôme).
† **PASSOT** Paul, * 1914-1918 (tué à l'ennemi le 26 avril 1918, à Montrouge - Bessheppe (Nord). *Elait aspirant au 266^e régiment d'artillerie de campagne. Nommé sous-lieutenant après sa mort par décision du 15 mai 1918.*
PHILIPPE Louis, Vaugneray (Rhône).
PONS Marcel, rue Carnot, Montceau-les-Mines (S.-et-L.).
PRIMET Edouard, Décines-Charpieu (Isère).
REBOUD André, chez son père, industriel, à Plancher-les-Mines (Hte-Saône).
RICHARD Edmond, 93, avenue Berthelot, Lyon.
RIFFARD Jacques, 22, rue des Verriers, La Mulatière (Rhône).
ROZIER Edmond, aspirant 1^{er} groupe d'artillerie de campagne d'Afrique. Domicile : 5, rue du Plat, Lyon.
SERIN Aimé, 43, rue Montgolfier, Lyon.
SERRA Alexandre, 22, rue des Remparts, Orange (Vaucluse).
TERRASSE Maxime, 16, cours Charlemagne, Lyon.
TIROT Raymond, 131, rue de Paris, Nantes (Loire-Inf.).
TOURNIER Albert, 104, rue de la République, Rives (Isère).
VERICEL Benoît, chez son père, verrier, au Grand-Morin, à Rive-de-Gier (Loire).
VUILLET Pierre, 26, rue du Plat, Lyon.

CLASSE 1919

- ARMAND** Louis, 7^e R. A. L., 20, rue Waldeck-Rousseau, Lyon.
BAILLAT Louis, 30^e R. I., chez son père, ingénieur, administrateur de société, Pont-de-Beauvoisin (Isère).
BARON Amédée, 8^e génie, chez son père, chef de district Ouest Algérien, Chanzy (Oran).
BAZIN André, 8^e génie, chez son père, agent de navigation, 51, quai de Bosc, Cotte (Hérault).
BERCHTOLD Robert, 47^e R. A. C., rue Convers, Oyonnax (Ain).
BERTHELON Désiré, 8^e génie, 21, rue du Béguin, Lyon.
BERTRAND Jean, 8^e génie, 1, rue Thimonnier, Lyon.
BEY Etienne, 8^e génie, Cervia, par Arinthod (Jura).
BIORET Claude, 3^e zouaves, 2, rue d'Oran, Lyon.

- BLANCARD Paul**, 8^e génie, route de Paris, villa Caprice, Tassin (Rhône).
BRUYERE Edmond, 8^e génie, 2, place Carnot, Lyon.
CAVANNES Georges, 114^e R. A. L., 17, rue Childebit, Lyon.
CHAROUSSET Jean, 8^e génie, 30, rue Vaubecour, Lyon.
CIBERT Jean, 8^e génie, 1, place de l'Abondance, Lyon.
COSTE Camille, 140^e R. I., 93, Grande-Rue, Oullins (Rhône).
COURTET Charles, 8^e génie, 39, cours Gambetta, Lyon.
DALLEMAGNE Claude, 8^e génie, Beilley (Ain).
DAZET Guy, 8^e génie, chez son père, receveur particulier, Orthez (B.-Pyrénées).
DUCHAMP Hubert, 8^e génie, 12, rue du Plat, Lyon.
DUCOIN Albéric, 8^e génie, 24, rue de Lorraine, Beaune (Côte-d'Or).
DUCROZ François, 8^e génie, 23-25, rue de Marseille, Lyon.
FAYOLLE Paul, 8^e génie, 10, rue Vauban, Lyon.
FILLARD Charles, 8^e génie, Paris-Villa, avenue Célestin, Bône (Algérie).
FUOC Joseph, 140^e R. I., 40, rue Raulin, Lyon.
GIRARD Francisque, 8^e génie, chez son père, directeur des Usines Roche, St-Fons (Rhône).
GUILLAT Louis, 114^e R. A. L., 13, rue Ste-Catherine, Lyon.
HAAS Georges, 8^e génie, 1, quai de Bondy, Lyon.
HARANGER Henri, 8^e génie, chez son père, chef d'entretien, Papeteries Bergès, Lancey (Isère).
HOUDAILLE François, 8^e génie, St-Prim, par les Roches-de-Condrieu (Isère).
JOANNARD Marcel, 8^e génie, 310, cours Lafayette, Lyon.
KAMM Auguste, 130^e R. A. L., chez son père, contremaitre, à Nogent-le-Bas (Hte-Marne).
LARAT René, 8^e génie, 2, chemin des Aqueducs, Lyon.
LAROCHE Maurice, 8^e génie, chez son père, comptable, St-Rambert-d'Albon (Drôme).
MAGNARD Marcel, 24^e batail. de chasseurs alpins, chez M. Magnard Joseph fils, à Roche (Isère).
MANIERE Henri, 48^e R. A. C., chez son père, industriel, à Bligny-s.-Ouche (Côte-d'Or).
MARY André, 8^e génie, 12, rue Bossuet, Lyon.
MASSAUX Léonard, 8^e génie, 17, rue de la Madeleine, Lyon.
MERMET Jean, 8^e génie, 1, avenue de la Gare, St-Chamond (Loire).
MOLLON Jean, 8^e génie, 7, quai de la Bibliothèque, Lyon.
MONIER Paul, 30^e R. I., 10, chemin St-Simon, Lyon-Vaise.
MOUTERDE Albert, 8^e génie, 69, cours de la République, Villeurbanne (Rhône).
PERRIER André, 8^e génie, Moulinage, St-Julien-Molin-Molette (Loire).
PINTO Henri, 8^e génie, 3, rue St-Félix, Oran (Algérie).
PIONCHON Joseph, 8^e génie, 19, rue Ste-Pauline, Lyon.
PLANCHON Albert, 8^e génie, 287, cours Gambetta, Lyon.
POIZAT Etienne, 4^e génie, 9, quai de Bondy, Lyon.
POUGAT Emile, 52^e R. I., chez son père, chef meunier, Grands Moulins, Gare d'Eau de Vaise, Lyon.
STRAETMANS Gaston, 140^e R. I., 9^e bataillon, 34^e C^e. 138, avenue Berthelot, Lyon.
TALANCE (de) Ludovic, 8^e génie, 4, rue Donnat, Montpellier (Hérault).
VUAILLE Louis, 8^e génie, 181, avenue de Saxe, Lyon.
ZAJEWSKI Paul, 1^{er} groupe d'aérostation, Le Mur-Blanc, Vienne (Isère).

Avis divers

Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux Armées, l'expédition du Bulletin est faite au domicile du sociétaire.

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre *leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel*. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement *les chiffres et les noms propres*.

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit être adressée à :

Monsieur le Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, 24, rue Confort, LYON.

Téléphone : 48-05

Bureau ouvert de 14 h. à 17 heures

SIÈGE SOCIAL

Réunion tous les Samedis de 20 à 22 heures
24, rue Confort, LYON

NOTA. — Les règlements municipaux actuels exigeant la fermeture des portes des allées des immeubles à 21 heures, nos camarades sont invités à tenir compte de cette circonstance pour ne pas trouver porte close.

GROUPE DE PARIS

Tous les camarades résidant actuellement à Paris ou s'y trouvant de passage sont convoqués aux Réunions de guerre du groupe qui ont lieu le **PREMIER JEUDI DE CHAQUE MOIS**, à partir de 20 heures.

CAFÉ DES PALMIERS (Salle réservée)

15, rue de Rome (angle de la rue du Rocher,
près la gare Saint-Lazare).

GROUPE DE MARSEILLE

Les réunions de ce groupe ont lieu régulièrement le premier jeudi de chaque mois

au **CAFÉ GLACIER**, Rue Cannebière